le franco albertain

Mercredi 20 juillet 1977 Volume X Numéro 28 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents

"le bilinguisme... yes sir!"

(EDM-Y.L.-D.N.) (Collab. du Cran)

Le 7 septembre 1969, le Gouvernement fédéral a promulgué la Loi sur les Langues officielles pour garantir le statut d'égalité du français et de l'anglais. Depuis ce temps, le gouvernement fédéral a dépensé $1,437,972,000. pour implanter le bilinguisme. Il faut aussi noter que ça nous coûte $206,455. pour "bilinguiser" un fonctionnaire qui est souvent un anglophone.

Pour apprécier les résultats de cette politique du bilinguisme institutionnel, une recherche a été effectuée dans la ville d'Edmonton. Nous avons communiqué par téléphone avec les institutions et agences fédérales qui sont énumérées en français dans l'annuaire téléphonique sous "Government of Canada -- French".

La personne faisant l'appel débutait la conversation en disant: "Est-ce que je pourrais parler à quelqu'un qui parle le français s'il-vous-plaît?" Des 25 institutions appelées, quatre (4) ont répondu immédiatement en français et neuf (9) ont répondu quelque chose comme "Just a minute I'll try to find someone". De ces neuf (9) "Just a minute", six (6) sont revenus avec quelqu'un qui parlait bien le français et trois (3) avec quelqu'un qui pouvait se faire comprendre tant bien que mal en français. Les autres bureaux ou agences, douze (12) en tout, ne pouvaient trouver quelqu'un qui parlait le français.

Dans la majorité des appels, l'attitude de ceux et celles qui répondaient semblait être polie et désireuse de nous aider; cependant, certains donnaient une impression d'indifférence et même parfois offensante.

Nous vous donnons quelques exemples de ces derniers appels, afin que vous puissiez juger par vous-même du bilinguisme institutionnel.

1) L'indifférence...

"Bonjour, est-ce que je pourrais parler à quelqu'un qui parle le français s'il-vous-plaît?" "No! ! "

2) Une attitude offensante

Nous vous racontons la conversation qui se passait comme ceci: "Bonjour, est-ce que je pourrais parler à quelqu'un qui parle le français, s'il-vous-plaît?" En riant, la réceptionniste répondit: "Helen, take line one." L'autre, en riant elle aussi dit: "Un moment, please." D'ici, un autre transfert qui disait "Sorry, no one speaks French here."

(suite page 3)

Une artiste de Calgary NEEL DE WÍT-WIBAUT

(VOIR ARTICLE PAGE 2)



Mme Neel de Wit-Wibaut

Alliance Française

BAL du 14 juillet

(EDM-B.J. Tremblay) Une Révolution et une Charte des Droits de l'Homme, voilà de quoi inspirer toute nation qui veut éviter "l'égorgement de ses fils et compagnes", depuis la Bastille aux Nations-Unies; un conseiller culturel serait dorénavant à la disposition des francophiles.

C'est là un peu ce que voulait nous laisser entendre Monsieur le Consul Pierre Guérand (Madame sera là dès demain, en temps pour le 14) qui fut bref du choix de ses mots, et gai du ton de sa voix, nous entraînant à l'être de nos émotions.

Soirée dansante le 8 juillet, accueil le 14, et l'année 1977 aura rendu hommage à la France, à Edmonton en Alberta.

Un petit ensemble de deux femmes libérées et deux hommes

(suite page 3)

Cette semaine

ACTUALITÉS★CALGARY


Aquarelle "Les cordes à linge"

La ville de Calgary, comme beaucoup d'endroits de l'ouest du Canada, se montre assez conservatrice dans le domaine de la peinture. Paysage classiques d'automne et d'hiver, paysages des Rocheuses, portraits d'indiens et de cow-boys, scènes de rodéo, paysages de fermes dans les plaines balayées par le vent sont monnaie courante de ce que l'on trouve le plus souvent dans les galeries d'art de la ville.

Pourtant, depuis quelque temps, on assiste à un phénomène qui tend à montrer des oeuvres un peu plus d'avant-garde. Le public réagit assez bien à ce changement d'habitudes et répond d'ailleurs avec autant d'étonnement que de sympathie lorsque l'artiste est local. Calgary est loin d'être un désert culturel, bien au contraire. On est actuellement en pleine effervescence artistique tant du côté musical que du côté des Beaux-Arts et du côté de l'artisanat. Je n'ai pas encore eu le temps d'explorer le côté littéraire francophone, mais peut-être y aurait-il là aussi des découvertes à faire!

Neel de Wit-Wibaut habite Calgary depuis 1954. Pendant de nombreuses années, elle a fait parti de l'orchestre symphonique de la ville où elle jouait de l'alto. Graduellement, elle s'est tournée vers ce qui était à cette époque son passe-temps favori et qui allait devenir sa profession actuelle: La Peinture. Elle retourna donc à l'Université étudier les Beaux-Arts et y obtint son B.F.A. Neel de Wit-Wibaut a présenté plusieurs expositions à Calgary, à la Galerie Dandelion, au Bow Valley Square et à l'Université. Actuellement, elle a terminé la préparation d'une exposition pour la galerie Madison de Toronto. Ce n'est plus l'art de l'est qui part pour l'ouest, mais une artiste de Calgary à qui l'on a demandé d'exposer dans l'est, ce qui n'est pas encore chose extrêmement fréquente.

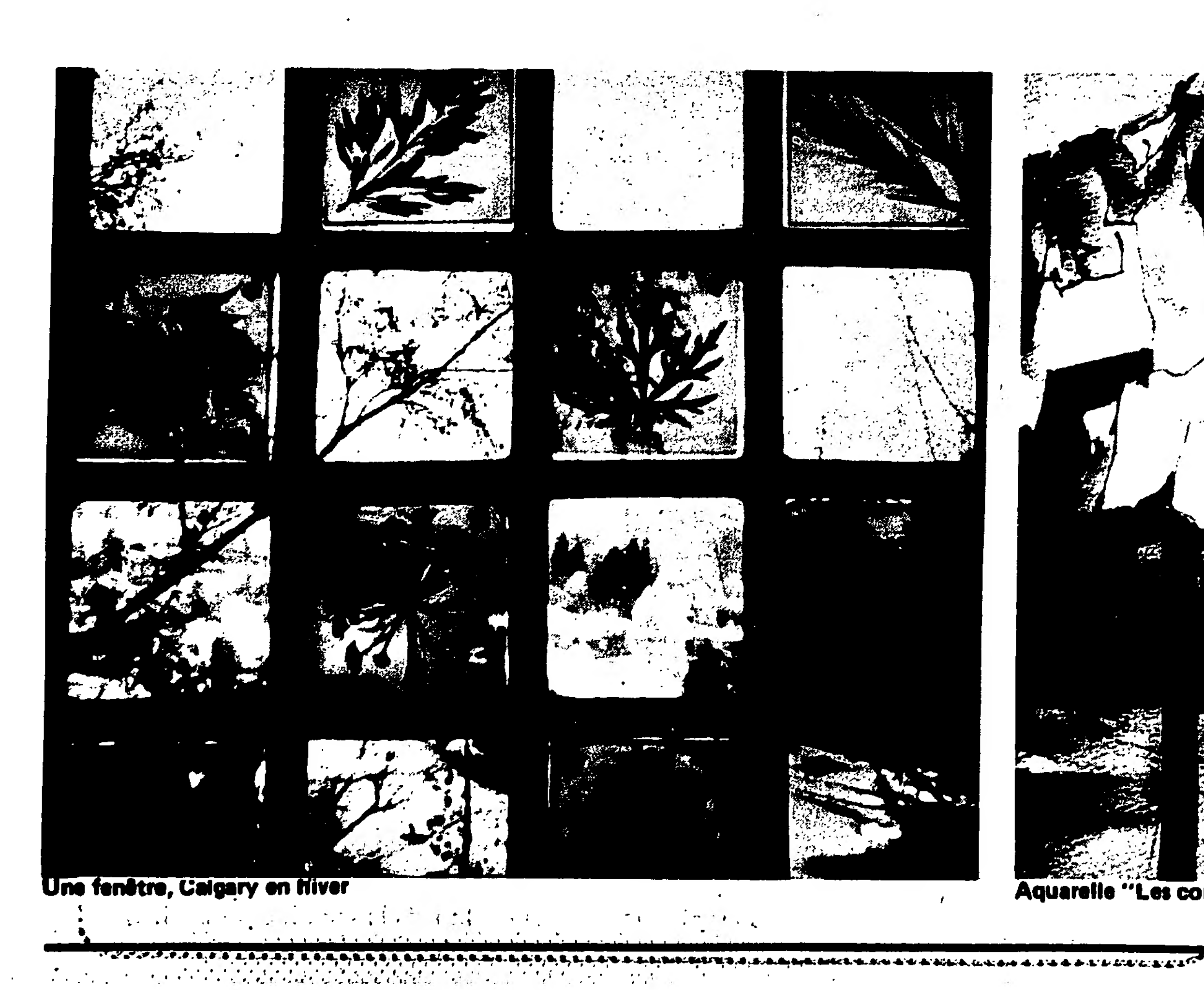
De son oeuvre artistique, elle dit elle-même: "Chacune de mes peintures abstraites présente un certain état d'esprit. Bien que j'établisse une espèce de "clef" avant de commencer, l'oeuvre surgit au cours de mon travail et je juge avec soin ce que je vois. Comme certaines notes de musique qui s'accordent bien ensemble, les couleurs rayonnent suivant leurs quantités et leurs formes. En même temps, il me semble important qu'il y ait quelque chose dans une peinture sur laquelle on puisse se concentrer et qu'il y ait aussi une transparence à travers laquelle nous puissions imaginer l'au-delà".

Nadine MacKenzie

Une artiste de Calgary
NEEL DE WIT-WIBAUT

Pourquoi des cordes à linge?

"La lessive qui sèche sur des cordes à linge m'a toujours fascinée comme étant une fête de couleurs et de formes. On peut trouver une lessive en train de sécher dans les endroits où l'on s'y attend le moins, à n'importe quelle saison, à n'importe quelle heure de la journée. Cela révèle les faits et gestes des gens autour de moi. La façon dont est disposé le linge, que ce soit en hauteur, dans une cour arrière ou dans une allée, m'a toujours intriguée. Les formes peuvent être tranquilles et soumises, ou se tordant et dansant comme des drapeaux et des bannières. C'est pour cette raison......"


Une fenêtre, Calgary en Hiver


Aquarelle "Les cordes à linge"

Alliance Française BAL DU 14 JUILLET

(suite de la page 1)

co-libérés, fit les frais de la musique qui tint les gens à se "brasser les molécules" et perdre des calories pour le moment de la confection des plats.

Les grands amoureux de l'histoire, depuis Marc-Antoine et Cléopâtre, à Rhett Buttler et Scarlet O'hara, ont bien voulu, de leur condescendance, nous prêter leur nom, afin de nous accoupler pour une danse des inconnus, à se connaître "mélangé-liquement".

En témoignage d'unité nationale, apolitique et culturelle, les deux hymnes nationaux,, La Marseillaise et O Canada, furent vigoureusement chantés en choeur et en fierté.

Robert Cyr, devenu notre sommelier officiel, s'acquitta de sa charge en professionnel. John Howard "donna la chance" à tous de combler la caisse pour rencontrer les frais de la soirée.

Est-ce un record? Il y avait là plus de mâles que de femelles!

Le pique-nique à White Mud Park, le 12 juin, fut bien ce qu'on attend d'une telle rencontre: une réunion familiale comme sociale.

M. Nick Romalo, président, nous promet plus d'activités à l'automne, à la suite de ces festivals estivals.

Merci à toutes les dames du Comité qui ont fait de ces fêtes, la joie de tous.

B. J. Tremblay

Le livre des Séguin

par Yves Taschereau

On fabrique vite nos héros au Québec. Quatre disques et ils se retrouvent le sujet d'un livre... Ainsi **les Séguin** se retrouvent interviewés, analysés, photographiés, etc, dans un livre des éditions de l'Aurore.

Pourtant, malgré cette course à la glorification qui caractérise une époque de consommation où la gloire s'ingurgite à toute vitesse avant de sécher, les Séguin méritaient leur livre. D'abord parce qu'ils sont bons: leur disque «Récolte de rêves» est de loin un des meilleurs disques qui ont été produits ici. La beauté toute sereine des textes, l'assurance tranquille des voix et le raffinement de la musique n'ont pas encore trouvé d'équivalents... Mais les Séguin méritent leur livre surtout par l'image qu'ils incarnent. A travers leurs rencontres, leur musique, leurs concerts et leurs interviews, ils sont devenus un modèle d'art de vivre pour toute une génération. Enfants-fleurs pratiques, scouts sans la quétainerie, ils ont donné l'exemple de gens qui pouvaient concilier la vie et certains idéaux de simplicité, de fraternité et de paix...





C'est tout cela que l'on retrouve dans ce livre. Un très bel album qui rassemble photos, dessins, manuscrits, partitions et textes dans une remarquable mise en page. S'y trouvent une excellente entrevue des Séguin par Hélène Pedneault, une analyse de leur musique par Bruno Dostie, une fascinante étude de la gémellité (les Séguin sont des jumeaux) par Pénélope, des témoignages d'amis dont Raoul Duguay, des partitions et des notes biographiques. L'ensemble, pour qui s'intéresse aux Séguin ou au phénomène qu'ils incarnent, est une réussite. Une petite merveille de bon goût.

"LE BILINGUISME.. yes Sir!"

(suite de la page 1)

Incapable de croire que les employés du Gouvernement fédéral pouvaient rire de quelqu'un qui voulait du service en français; nous avons rappelé une deuxième fois: "Bonjour, est-ce que je pourrais parler à quelqu'un qui parle le français, s'il-vous-plaît?" La réponse en riant "Oh no, not this guy again! "

Pas possible! Personne parlant le français dans un service du Gouvernement fédéral et en plus, on rit de nous. Un troisième essai: "Bonjour, est-ce que je pourrais parler à quelqu'un qui parle le français s'il-vous-plaît?" Cette fois-ci, personne ne rit: "One moment please." Après une attente d'à peu près 15 minutes, il n'y a personne qui peut nous servir en français, mais au moins, ils sont sérieux.

Enfin, nous avons effectué un 26ième appel, au numéro d'information du Gouvernement fédéral où l'on peut obtenir les numéros des services qui ne figurent pas dans l'annuaire téléphonique. Incapable de nous servir en français, la réceptionniste a téléphoné à Ottawa pour faire traduire le message. Ça marche, mais ça doit coûter cher aux contribuables canadiens!

La Loi sur les Langues officielles existant depuis 8 années, on peut se demander si elle est une réalité ou une illusion maintenue par le Gouvernement fédéral pour contenter ou même faire taire les Canadiens-Français. D'après ce sondage effectué à Edmonton, la réponse semble évidente...

- Liste des Bureaux contactés et résultats:

a) Les bureaux avec des astérix (*) au bout des numéros de téléphone ont répondu en français immédiatement.

b) Les lettres qualifiant l'attitude des personnes appelées.

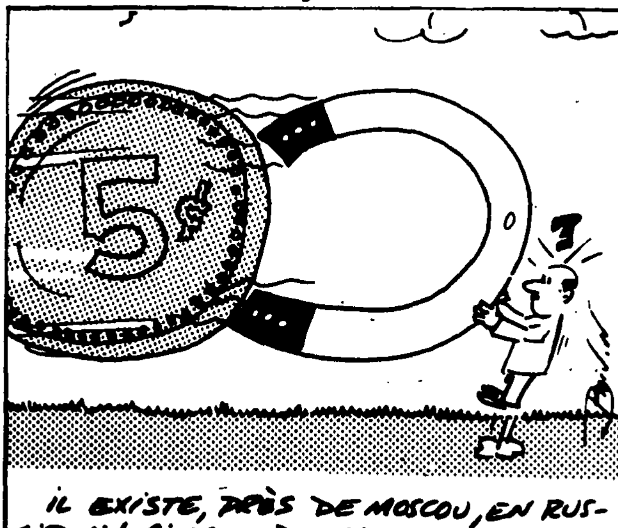
a) Très bonne attitude
b) Moyenne et bonne attitude
c) Très mauvaise attitude

c) Les chiffres qualifiant la qualité du français:

1) Très bon
2) Bon
3) ... pas de français du tout.

Affaires Extérieures			
- Bureau de passeports	A	1	425-7520*
Agriculture Canada	A	3	425-5198
Approvisionnement et Services			
- Bureau régional de l'ouest	B	3	425-5820
Bureau du District d'Accise	A	1	425-5630
Centre de la main-d'oeuvre du Canada	B	2	425-7720
Citoyenneté Canadienne Pour de la	A	1	425-6920
Commission Canadienne des Grains	A	3	455-6468
Commission d'Assurance-Chômage	A	1	425-6811
Commission de la Fonction Publique du Canada	A	1	425-6351*
Communication Canada	A	2	425-5612
Défense Nationale Ministre de la	A	1	475-3611
Douanes et Accise	A	3	425-6285
Elévateurs du Gouvernement Canadien	C	3	455-6544
Expansion Economique Régional (Bureau)	A	3	425-7111
Ministre de la Consommation des Corporations	A	3	425-5660
Ministère de la Justice	B	3	425-7830
Ministère de l'Industrie et du Commerce	C	3	425-6330
Ministère du Solliciteur Général	A	2	425-7773
Office National du Film	A	1	425-7540*
Postes Ministère des	A	1	425-6777
Revenu Canada Impôt	A	3	425-6441
Santé et Bien-Etre Social Canada	A	3	425-3540
Secrétariat d'Etat	A	1	425-6730*
Service National des Libérations Conditionnelles	C	3	425-6250
Statistique Canada	A	1	425-5052

Quel monde que le nôtre!



EDITORIAL

FRANCISER "LA VOIX FRANCAISE DE L'ALBERTA"

Radio-Canada a-t-elle fait rapport dans son plan d'action remis au CRTC (Comm. de la radio télévision can.) que "la voix française de l'Alberta" s'exprimait à près de 20 pour cent de sa programmation locale en des langues non officielles? Si l'on considère que la promotion de toute la réalité canadienne sur le réseau français, dans le sens de tous les groupes francophones, constituait, avec la canadianisation du réseau anglais, la ligne de force du mémoire de Radio- Canada, les Franco -Albertains peuvent s'interroger sur le pourquoi d'une telle situation à CHFA. Les Franco-Albertains sont surtout en droit de réclamer une rectification de la situation au CRTC, laquelle détient le pouvoir réel de décision, et laquelle aura l'opportunité d'améliorer la situation à l'automne prochain à l'occasion des audiences pour le renouvellement des permis en avril 1978.

La diffusion en langues non officielles sur les ondes de CHFA va à l'encontre du mandat de Radio-Canada dont le service doit être de langue française et/ou de langue anglaise. Elle mine aussi le réseau de langue française qui ne peut se permettre qu'environ cinquante heures de programmation locale par semaine. Une telle diffusion en langues non officielles favorise ainsi l'assimilation du groupe francophone qui doit passer au réseau anglais, la plupart du temps de contenu américain, lors de ces périodes de diffusion en langues non officielles. Les ruptures ainsi occasionnées empêchent évidemment la constitution de blocs d'émission francophones plus continus, moins comprimés, bref plus intéressant, ce qui contribue encore à l'audition du réseau anglo-américain par les Franco-Albertains, donc à l'assimilation.

Le CRTC, en acceptant une intrusion du principe de la multiplicité culturelle au sein de l'option de fait pour le bilinguisme de Radio-Canada, mine la pratique par Radio-Canada de la loi sur les langues officielles. Il favorise ainsi la tension entre les groupes de langues officielles au canada, et l'incompréhension entre les groupes de langues non officielles et les groupes francophones et anglophones. Ce qui est faire peu pour l'unité canadienne, dont Radio-Canada est responsable à part entière.

Pourquoi "la voix française de l'Alberta" aurait-elle à faire les frais d'une intrusion de l'idéologie de la multiplicité culturelle sur un terrain de la loi sur les langues officielles? Le gouvernement fédéral actuel pose pour principe que le Canada est une nation multiculturelle bilingue respectant les particularités régionales. Le gouvernement provincial de l'Alberta a pour idéologie sociale un melting pot anglophone agrémenté d'un multiculturalisme multilingue. Devant cette mise entre parenthèses du bilinguisme en Alberta, au détriment de la francophonie, le CRTC devrait être plus vigilant envers le réseau francophone de Radio-Canada, et non seulement abandonner les diffusions en langues non officielles mais les mettre hors-la-loi! Le taux d'assimilation très élevé du groupe francophone en Alberta devrait pourtant suffire à attirer l'attention du CRTC.

Le réseau radiophonique anglophone s'oppose d'ailleurs, et avec raison, à une diffusion non anglophone, comme "la voix française de l'Alberta" serait en droit de ne pas tolérer des périodes de diffusion non francophone. En supposant que l'un des réseaux soit forcé, contre son mandat, à faire les frais d'un multiculturalisme mal assimilé, la tâche en reviendrait encore au réseau anglophone! Les Canadiens de langue maternelle non officielle ont en effet opté pour la langue anglaise, et non pour le français. De plus l'idéologie de la noyade du bilinguisme dans le multiculturalisme a ses plus fortes assises au sein de l'anglophonie et non de la francophonie.

Une autre preuve que le bilinguisme option français est subordonné au multiculturalisme multilingue en Alberta et que les droits historiques des Canadiens-Français ne sont pas reconnus par les mentalités. Contrairement à l'éducation qui est de compétence provinciale, Radio-Canada est de compétence fédérale. Les excuses habituelles ne valent donc plus, et le CRTC doit rencontrer ses responsabilités.

Il sera incompréhensible que le CRTC refuse de rectifier la situation à l'occasion des prochaines audiences. Une telle revendication de la part des Franco-Albertains n'est pas affaire de chauvinisme mais de respect de la structure sociale fondamentale du Canada, et des droits conséquents. Le passage des périodes de diffusion en langues non officielles de "la voix française de l'Alberta" à des stations privées ne ferait que rectifier une situation qui ne correspond plus à la réalité présente. Maintenir le statu quo serait aller à l'encontre des droits historiques des Canadiens-Français, des droits constituants des canadiens-Français, de la loi sur les langues officielles, du mandat de Radio-Canada, du mandat de CHFA, et même de l'émancipation des groupes de langue non officielles, par les incompréhensions entretenues par un tel statu quo.

Et si l'argument fédéral du respect des particularités régionales doit se joindre à celui de la suprématie de la mosaïque albertaine, les Franco-Albertains sauront que leurs droits ont été bafoué par une agence fédérale, et que Radio-canada est soumise non seulement à la politique, mais aussi à ceux qui peuvent se payer les frais d'un lobbying bien orchestré. Ce ne sera pas la première fois que des institutions démocratiques, pouvoir de la majorité, auront aliéné un groupe particulier, et que le capital aura su se faire entendre dans les couloirs politiques. Mais si on considère qu'une démocratie véritable est celle qui est d'abord subordonnée à une constitution, et non d'abord aux fluctuations quotidiennes du jeu politique, la CRTC a donc ici encore le devoir démocratique d'oeuvrer dans le sens du droit constituant des Franco-Albertains.

Gaëtan Tremblay.

NDLR - Les abonnés et les clients du Franco sont priés de prendre note que le journal sera disposé sur 6 colonnes au lieu de 5 colonnes, à partir de l'édition du 3 août 1977. A l'exemple de 90 pour cent des autres hebdos francophones hors Québec, la direction a pris cette initiative pour des raisons de rentabilité.

Les lecteurs sont priés de noter que le journal n'est pas publié le 27 juillet 1977.

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lise Tremblay
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

informations provinciales

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA (FJA)

V11. PLAN D'ACTION

a) Secteur social
b) Secteur culturel
c) Secteur politique
d) Secteur d'éducation

SECTEUR SOCIAL

Evaluation et diagnostic des besoins actuels

Les jeunes francophones n'ont pas l'occasion de se réunir et ainsi créer un sentiment d'appartenance collectif pour mieux vivre leur identité.

Un travail doit être fait au niveau local, régional et provincial.

Objectifs

Regrouper les jeunes en vue de promouvoir le sens d'appartenance à une entité francophone, et les stimuler à vivre leur identité.

Plan d'action

Mettre sur pieds des groupements de jeunes dans les régions de Plamondon, de Legal, de Donnelly et d'Edmonton.

Organiser des sessions de leadership au niveau local et régional.

Rencontrer les dirigeants de ces groupements de jeunes afin d'influencer leurs orientations.

Ressources nécessaires

Personnes qualifiées pour donner des sessions de leadership et des stages de formation.

Animateurs pour assister les associations de jeunes.

Budget.

SECTEUR CULTUREL

Evaluation et diagnostic des besoins actuels

Les jeunes francophones n'ont pas la chance de développer une vie culturelle
-française
-canadienne-française
-franco-albertaine

Objectifs

Permettre aux jeunes de connaître, d'apprécier et d'aimer la culture française, canadienne-française et franco-albertaine.

Encourager et promouvoir la créativité de jeunes talents francophones.

Plan d'action

Des tournées d'artistes, de films, de livres, de disques et de théâtres.

Information au sujet des programmes existants.

Des stages de danses, de tissage, de cuisine canadienne-française etc.

Organisation de festivals de jeunes talents locaux.

Ressources nécessaires

Spécialistes dans les domaines culturels

Coordonnateur pour les tournées

Budget

SECTEUR POLITIQUE

Evaluation et diagnostic des besoins actuels

Les jeunes francophones ne sont pas conscients de leurs droits en tant que citoyens.

Ils ne sont pas conscients du rôle politique que la FJA pourrait jouer: un manque de sensibilisation et d'information.

Objectifs

Faire connaître aux jeunes leurs droits en tant que citoyens canadiens à part entière.

Plan d'action

Trouver dans chaque école ou club, des jeunes intéressés et un adulte.

Offrir à ces personnes une session de formation traitant:

- des droits linguistiques et culturels des francophones

- du développement communautaire en milieu minoritaire

Offrir à ces comités des services d'information et des personnes ressources.

Ressources nécessaires

Secrétariat permanent; Animateur pour mettre ce programme sur pieds et assister les comités; Recherchiste pour fournir l'information et trouver des personnes ressources; Personnes ressources; Budget.

SECTEUR D'EDUCATION

Evaluation et diagnostic des besoins actuels

Le système scolaire actuel contribue aux taux élevés de l'assimilation parmi les jeunes.

On n'attache pas assez d'importance à l'enseignement en français; à la formation et à la compétence des professeurs.

Objectifs

Que les jeunes puissent recevoir une formation complète dans leur langue maternelle.

Que les jeunes réalisent l'importance d'une éducation saine.

Plan d'action

Etablir des contacts avec le ministère de l'éducation, les commissions scolaires et déterminer la responsabilité de chacun.

Faire des recherches au sujet des avantages d'une éducation française.

Trouver dans chaque école des professeurs sympathiques à notre cause qui travailleront avec des comités et même aideront à les mettre sur pieds.

Ressources nécessaires

Recherchistes
Animateurs
Secrétariat
Budget

V111. CONCLUSION

Pour mettre en marche ce plan d'action, il est certain que le mandat que s'était donné l'association doit être élargi. L'action de l'organisme, pour le moment, doit continuer dans les secteurs sociaux et culturels. Mais la FJA doit dépasser ces secteurs pour s'orienter aussi, à long terme, dans les secteurs de la politique, de l'éducation et de l'économie. Le Secrétariat d'Etat doit reconnaître officiellement que les associations provinciales de jeunesse ont un rôle et un statut particulier au sein de la francophonie canadienne.

D'autres secteurs de la population jeunesse doivent être impliqués dans le mouvement. Non seulement pour donner à l'organisme une plus grande stabilité, mais aussi pour organiser certains secteurs qui se noient actuellement dans la mer anglophone. Les jeunes travailleurs et les universitaires, tant du Collège Universitaire St-Jean que ceux inscrits dans des universités anglophones, doivent être approchés pour les inciter à s'organiser et à faire partie du mouvement.

Il est évident que pour accomplir ces objectifs, l'association actuellement n'a pas les ressources humaines et financières nécessaires. Le bénévolat a ses limites. Des spécialistes et des personnes ressources compétentes doivent être embauchés; on doit leur fournir un secrétariat adéquat. Le Secrétariat d'Etat doit accorder des budgets pour les projets spécifiques qui seraient élaborés au niveau local, régional et provincial. Pour l'année 1977-78, les budgets pour le secteur jeunesse devraient au moins triplés; pour nous permettre de commencer des actions sérieuses.

Il est certain que la FJA doit, dans les prochaines années, concentrer ses efforts à:

a) élargir et diversifier ses actions dans le domaine socio-culturel;

b) amorcer avec vigueur le programme de stimulation à la prise de conscience politique chez les jeunes franco-albertains;

c) revendiquer un système d'éducation qui assurerait un enseignement complet en français pour ceux qui le désirent.

Pour tout cela, un leadership actif et un personnel permanent sont indispensables. Car sans les outils essentiels à la tâche, il vaut mieux abandonner le travail amorcé et s'admettre vaincu.



BONNYVILLE

Des changements à la bibliothèque



Mme Cathy Vallée est la nouvelle bibliothécaire de la bibliothèque municipale de Bonnyville. Elle reçoit deux nouveaux membres, Douglas Niwa et Mario Lajoie.

La Bibliothèque Municipale de Bonnyville a récemment embauché Mme Cathy Vallée à titre de bibliothécaire. Elle remplace Mme Fredette qui tenait cette position par le passé.

La bibliothèque est maintenant ouverte cinq jours par semaine: lundi et mercredi de 19h à 20h30; mardi et jeudi de 14h à 16h30; et le samedi de 13h30 à 16h.

Le bureau de direction a étudié les suggestions qu'il a reçues lors d'un sondage au sujet de la bibliothèque. La bibliothèque espère offrir plus de services et de programmes dans le futur.

Les membres du Bureau de Direction sont: Alice Laing, présidente; Shirley Turcotte, secrétaire; Anne Beaudoin, trésorière; Blanche Vallée, représentante du Conseil de Ville; Joyce Cervinski, Janis Hamel, Diane Vallée et Henri Lemire.

Célébration de 60 années de vie conjugale pour M. et Mme THEOGENE STRASBOURG

M. et Mme Théogène Strasbourg célébraient leur 60ième anniversaire de mariage vendredi, le 1er juillet 1977.

M. Strasbourg est né à Ripon, Québec, en 1893. Il arriva dans l'ouest le 20 mai 1913 et en 1914, il prena un "homestead" dans la région de Bonnyville où il cultiva la terre jusqu'en 1965.

Mme Aurore Strasbourg (née Marcoux) est née également à Ripon, Québec en 1901.

M. et Mme Strasbourg furent mariés par le Père Lapointe le 9 août 1917. Leurs sept enfants étaient présents pour l'heureuse célébration: Conrad de Prince Georges, C.B.; Bella (Mme René Turcotte) de Bonnyville; Yvon d'Edmonton; Yvette (Mme R. Griese) de Coquitlam, C.B.; Noëlla (Mme H. Dechaine) de Powell River, C.B.; Thérèse (Mme N. Ilchuk) de New Westminster, C.B.; et Rosaire de Bonnyville.

M. et Mme Strasbourg ont 34 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants. Pour cette occasion, la plupart des petits-enfants étaient présents ainsi que plusieurs des arrière-petits-enfants.

La célébration débuta avec une messe célébrée par le Père Tourigny en l'Eglise St-Louis à 5 h de l'après-midi. Chose intéressante mentionnée par le Père Tourigny o.m.i."Des 8 couples mariés à Bonnyville en 1917, M. et Mme Strasbourg sont le seul couple qui vivait pour célébrer les 60 années de vie conjugale."

M. Raoul Strasbourg, d'Edmonton, le seul frère vivant de M. Théogène, assistait à la célébration. Après la messe tous les invités se sont rendus au Centre Culturel de l'A.C.F.A. où un souper buffet fut servi. Le maître des cérémonies était M. Gilbert Proulx. Quelques mots fort appréciés, furent dits par M. Henri Bourgouin et le Père Tourigny. Un téléviseur portatif en couleur avec "remote control" fut présenté à l'heureux couple, par la famille, les proches parents et les amis. Ce fut une heureuse rencontre de famille.



M. et Mme Théogène Strasbourg

ST-PAUL

Jubilé de la famille PITRE en Alberta



Les 10 membres de la famille Pitre lors de la célébration du 50e anniversaire de l'arrivée de la famille en Alberta



M. et Mme Wilfrid Pitre portant la gerbe de fleur qui sera déposée sur le tombeau de M. et Mme Stanislas Pitre

Pour la famille Stanislans Pitre, l'année 1927 en était une d'organisation pour un voyage dans l'ouest inconnu jusqu'à la province de l'Alberta. A ce moment-là, ils demeuraient à St-Vital, Manitoba ou monsieur Pitre était principal de l'école Norewood.

Les parents de M. et Mme S. Pitre (née Ursule Martin) étaient les descendants de leurs aïeux venus lors du deuxième voyage de Champlain en Acadie en 1603. Ces derniers se réfugièrent à l'Ile-du-Prince-Edouard lors de la fuite de l'exil imposé en 1755. Alors les voyages à l'intérieur du Canada venaient de commencer lorsque M. et Mme Pitre enterraient leur petit-fils aîné Ferdinand décédé à l'âge de 9 mois en 1904. Stanislans et Ursule décidèrent d'élever le reste de leur famille au Manitoba.

L'année 1977 fut alors la 50ième année depuis leur décision de prendre une terre dans le voisinage de La Corey où M. et Mme Pitre, leurs trois fils et sept filles se mirent à l'oeuvre. Oeuvre qui n'a jamais cessé jusqu'à leur arrivée à St-Paul. Là, Stanislans et Ursule "Acadiens" sont enterrés côte-à-côte. Leurs dix enfants ont organisé une célébration d'Action de Grâce pour le 8 juillet et à 5h une messe commémorative fut offerte par le Révérend Père Paulin. On a entendu les anciens cantiques "Nous voulons Dieu" et "Je te Bénis", chantés par Lucille, Thérèse et Florence. Stella faisait les lectures appropriées et le Père Paulin faisait la comparaison entre les trajets des personnages de la bible, et ce qu'ils laissèrent à leur future génération. La jolie gerbe de fleurs à l'autel fut transportée par le fils aîné Wilfrid, qui précédait la marche au tombeau. Là, Rose et Fidélis récitèrent l'Angelus et une foule de 40 personnes y répondit; en même temps les fleurs furent mises en place.

A sept heures du soir, un somptueux banquet fut offert par Mme Stella Tremblay au Golden Dragon pour environ 35 personnes. Chacun des dix enfants rendirent hommage à leurs chers parents et un toast aux jeunes qui se sont réunis pour cette veillée de remerciements au Bon Dieu. Une exposition de portraits, préparée par Rose, fut montrée à la fin de la soirée. Après cela, tous se réjouissèrent pendant deux jours. Le samedi soir, un feu géant éclairaient les heureux visages de tous, vieux et jeunes, qui chantaient en plein air les bonnes chansons. Le dimanche après-midi, on se disait adieux, très joyeux de reprendre la vie quotidienne (A Acadien, Canadien).

Ceux qui prirent part à cet événement furent: M. et Mme Wilfrid Pitre, Vancouver, C.B.; M. et Mme Emmanuel T. Pitre, Mission, C.B.; Mme Rose St-Pierre, Edmonton, Alberta; Mme Phyllis Lambert Paradise, Calif. U.S.A.; Mme Stella Tremblay St-Paul, Alberta; M. et Mme Marie Bauder, Edmonton Alberta; M. Adrien Pitre, Vancouver, C.B.; Mme Florence Lefebvre, St-Albert, Alberta; M. et Mme Walter (Lucille) Fagnan, St-Paul; Mme Thérèse (Lucien) - Gamache, Vancouver, C.B..

****

****

****



Le Prince Charles à Blackfoot Crossing en train de présenter une médaille à un chef indien

LE PRINCE CHARLES À CALGARY

Un invité de marque est venu à Calgary et ses moindres déplacements ont été suivis d'une meute de journalistes de la presse nationale et internationale et d'une foule de curieux enthousiastes.

Cet invité n'était autre que le Prince Charles d'Angleterre en visite officielle dans la province de l'Alberta. Son séjour a duré cinq jours et à en juger par l'emploi du temps chargé que nous avons dû suivre, le prince doit avoir une santé de fer, car les représentants des média demandaient presque grâce.

En fait, le Prince était l'invité d'honneur des tribus indiennes qui commémoraient le centenaire du traité No. 7. Ce traité avait été établi entre les représentants de la Reine Victoria et par les chefs indiens de 5 tribus. En échange des terres que les indiens abandonnaient aux blancs, le gouvernement canadien s'engageait à veiller à l'éducation, aux soins médicaux, aux versements d'argent et au bien-être général des indiens. La cérémonie de commémoration a eu lieu à Blackfoot Crossing, l'endroit même où le traité fut signé en 1877.

En présence du Lieutenant-Gouverneur de la province, Ralph Steinhauer, on procéda à un échange de cadeaux, de discours et le calumet de la paix fit son apparition. Pour les tribus indiennes du sud de l'Alberta, ce n'était pas seulement une cérémonie à spectacle, mais cela avait une signification historique et religieuse.

Le lendemain de la commémoration du traité 7, le prince de Galles fut fait chef honoraire Kainai de la tribu des Indiens du Sang. La Société des chefs honoraires de cette tribu ne peut compter plus de 40 membres et représente le cercle le plus original et le plus fermé du Canada. La cérémonie d'initiation a pris place à Standoff, à 96 milles au sud de Calgary.

Mais si la partie de la visite royale réservée aux indiens était importante, il n'en faut pas moins oublier que l'ouest du Canada et surtout Calgary est par excellence l'endroit du Stampede. Comme la visite du Prince Charles coïncidait également avec l'ouverture du Stampede, l'invité royal a donc fait à cheval la parade annuelle. Le Prince Andrew qui étudie actuellement au Canada était venu rejoindre son frère et ensemble, ils ont assité à des spectacles de rodéos et à des courses de cantines tractées (Chuckwagons).

C'est à l'aéroport d'Edmonton que le Prince Charles a quitté le Canada pour retourner à Londres.

Les deux représentants de la famille royale ont reçu à Calgary et sur les réserves indiennes un accueil chaleureux et folklorique. Ce n'est pas au cours de toute visite royale que l'on peut rencontrer des chefs indiens, fumer le calumet de la paix, assister à un barbecue de style western et applaudir aux rodéos en un laps de temps de cinq jours.

Un dernier point, le Prince Charles parle français, et même très bien. Cette constatation a été faite au cours de la réception donnée pour les représentants des média, malheureusement aucune interview n'était permise!

Nadine MacKenzie



Le Prince Charles à Standoff au cours de la cérémonie d'initiation pour devenir chef Kainai

Quand je pense tout seul...



Vocation à la souffrance

"Les pauvres, nous les aurons toujours parmi nous." Et les malades aussi. Et les souffrants. Il y a des gens qui ne semblent pas avoir de chance. Une épreuve en suit une autre à la file. On dirait qu'ils sont nés pour souffrir. Ils sont un peu comme les victimes de "La 25e Heure", personnages dramatiques durant la dernière grande guerre, qui semblaient toujours manquer le train, ou la liberté, d'une heure ou d'un moment. Cette mauvaise chance est souvent accompagnée d'un manque total de compréhension des événements: rien ne semble faire de sens. A la question: "Pourquoi? ", le silence, l'énigme.

Il y a aussi ceux qui souffrent du fait qu'ils ne sont pas pleinement acceptés sur le plan social. Ils sentent un besoin profond d'être acceptés et reconnus par la société, mais ils n'arrivent pas toujours à fonctionner de façon harmonieuse quand ils se trouvent dans un groupe. Peut-être n'ont-ils pas autant de charme qu'un autre, ou encore c'est la difficulté qu'on a de s'exprimer, la peur de paraître un peu fou, et de faire rire ou parler de soi.

Ces personnes qui connaissent l'échec, le malheur, qui ne s'intègrent pas facilement dans les cadres de la société, et qui souffrent de rejets subtils et de solitude, cachent peut-être, sans le savoir, de grands trésors personnels. Je dirais que dans bien des cas, ce n'est pas eux qui ne sont pas prêts pour la société, c'est plutôt la société qui n'est pas assez évoluée pour eux. Parfois ce sont des personnes qui sont très artistes, qui ont beaucoup de talents créateurs, et qui ont une perspicacité très aiguisée, une sensibilité profonde qui les rendent vulnérables face à d'autres. Parce qu'ils ne sont pas équipés pour jouer des coudes et pousser de l'avant dans la société, ils ont l'impression qu'ils ne valent rien, et développent des complexes d'infériorité. Ils s'attristent beaucoup de leur sort et s'apitoyent de leur destin. Et pourtant ce sont souvent des génies qui s'ignorent ou des saints qui se mésestiment.

Leur vraie valeur ne se mesure sûrement pas à ce qu'ils ont, pas même à ce qu'ils font, mais plutôt à ce qu'ils sont et à ce qu'ils deviennent. Ils portent en eux très souvent de grandes richesses de vie humaine, ils vivent à fond ce que tant d'autres n'arrivent jamais à entrevoir parce que vivant à un niveau trop superficiel. Ils perçoivent ce qu'il y a dans l'homme de bon comme de mauvais; ils ont conscience de ses limites et de ses puissances; ils peuvent capter pour l'interpréter de façon inédite le destin subtil qui convoque toute personne à un dépassement toujours plus grand. Ils deviennent d'une certaine façon notre conscience à tous; ils sont les prophètes pour notre génération portant dans leur être, souvent crucifié, les valeurs de choix que la famille humaine dans son ensemble est appelée à vivre.

C'est chez eux que se trouvent tant de saints. Parce que pauvres, et marqués de la souffrance, ils ont tôt échappé à l'illusion de pouvoir se suffire à eux-mêmes, de pouvoir se conduire comme des dieux. Ils ont fait l'expérience de Dieu, et ils ont été amenés à lier leur destin au Sien. Ils vivent simplement une relation étroite avec le Seigneur, qui n'est pas pour cela dépourvu de tout heurt avec Celui qui leur paraît parfois comme le tourmenteur. Acceptant graduellement de quitter leurs rêves pour se fixer sur Lui comme leur Seigneur et Sauveur, ils tracent le chemin que tous nous sommes appelés à suivre.

C'est ainsi que dans nos milieux se trouvent des génies et des saints que nous ignorons. Ils se méconnaissent eux-mêmes. Mais ils sont comme la fleur qui s'épanouit, perdue dans le désert. Personne ne la voit. Par sa présence cachée elle enrichit cependant l'univers, et elle célèbre la gloire infinie de Dieu par son silence.

Jésus a eu un amour spécial pour les pauvres, les petits, les souffrants. Il était en mesure d'apprécier leurs richesses, de reconnaître leurs valeurs, de les appeler à une vocation spéciale. C'est pourquoi il a proclamé: "Heureux les pauvres... les doux... les affligés... les affamés... les persécutés... le Royaume des Cieux est à eux..." (Mt. 5, 3-10)

JACQUES JOHNSON, o.m.i.

arts et spectacles

LE CENTENAIRE DE HERMANN HESSE

LE JEU

Au moment où l'on fête le centenaire de sa naissance, il n'est pas inutile de situer Hermann Hesse dans sa génération. Elle compte notamment, côté germonophone, Thomas Mann, Rilke, Robert Musil, Franz Kalka, et, côté français, André Gide, Paul Valéry, Marcel Proust, tous nés entre 1869 et 1883. Génération extraordinaire qui devait connaître la fin d'une certaine Europe, se mesurer avec l'oeuvre et l'influence d'un grand aîné, Siegmund Freud (né en 1856), et qui semble n'être apparue au dix-neuvième siècle que pour mieux couvrir de son ombre et de sa lumière tout le vingtième siècle.

Dans la vie d'Hermann Hesse, le Jeu des perles de verre a entièrement rempli une période allant de 1931 à 1942. Dès 1935, Hermann Hesse définit cette oeuvre comme la somme de sa vie et de sa création. Il la termine au plus noir de la guerre, le 29 avril 1942. Le livre paraît d'abord en Suisse et ne connaît jusqu'à la fin de la guerre qu'une diffusion forcément limitée. Thomas Mann en reçoît néanmoins un exemplaire en Californie où il vit en exil.

Le Docteur Faustus se situe principalement pendant les années maudites de l'Allemagne - nazisme et guerre de 199-1945 - le Jeu des perles de verre se distancie de notre présent en le faisant entrer dans une période de l'histoire assez curieusement désignée et condamnée sous le nom de "feuilletonnisme". Il faut entendre sous ce mot de "feuilleton" un ensemble désordonné fait de polémiques, d'une littérature d'anecdotes, de libertés débridées et de violences consécutives à une dévalorisation du langage. Pendant cette période, une personnalité ne peut se distinguer et s'épanouir que dans l'anomalie, c'est-à-dire en opposition avec la société. Il y a en période feuilletonniste une affinité inéluctable entre le génie et la criminalité.

Puis une réaction à ce déclin de la civilisation occidentale s'est dessinée. Il y a eu d'abord une renaissance de la musicologie inaugurée par la découverte des onze manuscrits de Jean-Sébastien Bach perdus par son fils Friedemann. Il faut ensuite citer l'influence de l'Union des pèlerins de l'Orient qui devaient annoncer le jeu des perles de verre sous son aspect contemplatif. l'histoire de la vie de Josef Knecht, maître du jeu (Ludi Magister), se situe donc dans un avenir lointain et indéterminé. Le récit de Hesse paraît se dérouler en plein Moyen Age. Il mêle ainsi étroitement roman historique médiéval et science-fiction.

L'ère nouvelle se définit d'abord à la différence de notre temps (feuilletonniste) par l'harmonie non seulement possible mais nécessaire entre la norme et le génie. L'homme de génie ne saurait être ni un anormal ni moins encore un monstre. Au contraire, il se distingue du commun par une adaptation plus complète à la société de son temps. L'homme suradapté d'aujourd'hui en est diminué dans ses facultés novatrices et créatrices. Nous ne pouvons créer qu'en détruisant ou pour le moins en perturbant. Au contraire, la société décrite par Hermann Hesse est suffisamment souple, mobile, vivante, pour accueillir le créateur et même l'aider à s'épanouir. Ici la passion, qui est friction avec le milieu, se solde par une pure déperdition. De même aussi un grand homme disparaît d'autant plus qu'il est plus célèbre - à l'opposé de ce qui se passe à l'âge (feuilletonniste) de la publicité et des mass media. On pourrait même peut-être soupçonner la nouvelle société hessienne de faciliter excessivement les choses au créateur, au point de se charger de créer à sa place, ou tout au moins de lui mettre entre les mains, une machine - le jeu des perles de verre, justement - qui canalise et absorbe totalement ses forces créatrices, et ce dans des voies purement formelles.

Qu'est-ce donc que le jeu des perles de verre? On peut le définir comme le plein épanouissement, la réussite utopique, d'un projet qui revient sans cesse dans l'oeuvre et les lettres de Leibniz (1646-1716) sous le nom de "caractéristique universelle". Il s'agit, en somme, de "trouver un langage qui permette une extension des opérations mathématiques à tous les domaines du savoir et même de la création artistique".

LE JEU

Ce qui n'était qu'un projet limité pour Leibniz devient dans le Jeu une réalité qui assume le rôle fondamental de cerveau de la société. L'utopie de base imaginée par Hermann Hesse, c'est l'homogénéité complète non seulement de toutes les disciplines scientifiques - ce qui implique, par exemple, la dissolution sans reste de la spécificité chimique ou biologique dans la mathématique et la physique - mais de toutes les recherches théologiques, historiques, philologiques, etc., de toutes les créations littéraires ou artistiques. A la base du jeu, il place deux domaines, dont il supprime l'irréductibilité absolue: la musique et les mathématiques.

Le Jeu - qui est capable de mettre en rapport les métaphores et inversions d'un poème de Gongora et la trajectoire de la planète Vesta - place toutes les époques sur le même pied et ne considère aucune spéculation comme aberrante. La mythologie crétoise, la logique aristotélicienne, l'alchimie, la physique quantique, sont équivalentes et s'éclairent mutuellement. C'est qu'il s'agit de systèmes clos communiquant entre eux, mais pas de "vérités" renvoyant à une réalité extérieure considérée comme l'ultime critère. Le jeu, nous dit-on, enveloppe le joueur comme la circonférence son centre, et lui donne la conscience d'un milieu où tout est harmonie et symétrie.

Ce paradis spirituel et intellectuel dans lequel la réalité n'entre que sous la forme d'un symbolisme exsangue appelle plusieurs observations.

On est d'abord frappé par son analogie a contrario avec l'univers d'un écrivain contemporain de Hermann Hesse, Franz Kalka (1883-1924), qu'il connaissait d'ailleurs bien et qu'il a appelé "le roi secret de la prose allemande". La parenté est d'ailleurs littérale, puisque le héros du Château, de Kalka, s'appelle K, celui du Procès, Joseph K, celui du Jeu des perles de verre, Josef Knecht (1). Mais, bien entendu, la situation des K de Kalka se définit comme l'opposée de celle du K de Hermann Hesse. Les héros de Kalka se trouvent rejetés à l'extérieur de la circonférence, dont nous parlions. Ils s'acharnent à y entrer, mais finalement elle les écrase. Josef Knecht nourri dans le sérail, élu parmi les élus, ne connaîtra qu'un problème: sortir du monde clos et artificiel du Jeu dont il a épuisé les ressources et s'aventurer au dehors, où il ne sait sans doute pas que la mort le guette. S'il meurt noyé, c'est peut-être pour avoir déserté ce club très jaloux et fermé du jeu des perles de verre?

L'un des thèmes principaux du roman de Hermann Hesse est l'assaut que, sous mainte et mainte forme, le monde extérieur fait subir à l'intégrité de la petite communauté du jeu, et les défenses que cette communauté lui oppose. Parmi les élèves qui auraient pu entrer dans le cénacle avec tous les avantages et tous les renoncements que cela implique, beaucoup s'en vont et se tournent vers des carrières de médecin, d'ingénieur, d'homme politique, devenant de surcroît amants, maris, pères de famille. Pour les autres, les fidèles, dont Josef Knecht fait partie, la question se pose douloureusement: qui a pris le parti du courage, de la générosité, de l'amour de la vie? Les déserteurs ou ceux qui sont restés?

Cette question majeure - l'alternative entre la vie retirée et le don de soi à la société - est l'une de celles qui tourmentent le plus Hermann Hesse et son héros Josef Knecht. Après avoir payé sa dette à ses éducateurs et à ses maîtres en ayant assumé avec un dévouement total la charge de maître du jeu (ludi magister), Josef Knecht voudrait se dévouer à nouveau, maias désormais à un être humain unique, individuel, qui aurait besoin de lui. Cet être humain, ce sera le fils d'un de ses anciens condisciples, Plinio Designori. Le jeune Tito donne des soucis à ses parents. L'autorité tendre et intelligente d'un éducateur lui fera du bien. Knecht se consacre avec une abnégation totale à sa nouvelle tâche. Son but ultime: amener progressivement son élève à ce sommet auquel le jeu faisait accéder d'emblée ses tenants, ce mélange de sérénité et de gaieté que l'Allemand désigne d'un mot difficilement traduisible en français la heiterkeit. Il perdra la vie à ce nouveau jeu, mais tout sera bien ainsi, car il convient qu'un maître du nom de Knecht (valet, serviteur) achève sa carrière par un don total.

UNE AUTRE REPONSE

Hermann Hesse, grâce à son rayonnement, disposait d'une autre réponse. Sa biographie est marquée par un mouvement progressif de lente retraite vers la Suisse, vers le sud, vers la solitude et la réclusion volontaire après des expériences qui le révèlent peu doué pour le rôle de mari et de père. N'y avait-il pas dans cette pente une part de stérilité, de paresse, de lâcheté, d'égoïs-

(suite page 20)



Jack Nicklaus nous invite à l'Omnium de golf

Port de retour garanti

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
numéro D 715-377

Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 30

Semaine du 23
au 29 juillet 1977

Programme
de la télévision

L'a[illegible] de Pulsion:
[illegible]
([illegible] page 8)

Les Ch[illegible]
québéc[illegible]

Aux Beau[illegible]
[illegible]D.H. Plus[illegible]
La Bataille d[illegible]
Carcajou et [illegible]

[illegible] Document
[illegible] 100 ans de [illegible]ne

[illegible] téléromans
Il [illegible] a 25 ans

Sport

Championnats sportifs québécois
sam. 23, 14 h 00; dim. 24, 14 h 30

L'Omnium de golf du Canada
sam. 23 et dim. 24, 16 h 00

Equitation, athlétisme, baseball
semaine du 23

1800 athlètes masculins et féminins en lice

Un événement sportif de première importance sera présenté à la télévision de Radio-Canada cette semaine. Il s'agit des **Championnats sportifs québécois** que l'on verra le samedi 23 juillet à 14 heures et le dimanche 24 à 14 h 30.

Environ 1800 athlètes, représentant l'élite québécoise dans les disciplines à l'affiche, participeront à ces importants championnats. En direct du Centre Claude-Robillard à Montréal, on verra, durant les deux émissions, les concurrents se disputer les honneurs dans les sports suivants: d'abord, sur piste et pelouse, les courses de 100, 200, 400, 800 et 3,000 mètres; les sauts à la perche et les sauts en hauteur; le hockey sur gazon et le tennis. Egalement au programme: plongeons d'une hauteur de 1, 3 et 10 mètres.

Grâce à des séquences filmées qui seront montrées au cours des deux émissions, on pourra voir de plus, en différé, des courses de canoës à long parcours disputées au Bassin Olympique de l'île Sainte-Hélène; les épreuves de parachutisme, de même que les compétitions de voile qui se dérouleront au lac Saint-Louis (Pointe-Claire), près de Montréal. La plupart de ces disciplines sportives mettront en lice des athlètes des deux sexes, mais séparément.

L'équipe de production comprendra les commentateurs Winston McQuade, Gérard Potvin et Jean Pagé; les assistantes Johanne Bouchard et Suzette Béchard, et les réalisateurs André Latour et Jacques Viau.

Winston McQuade



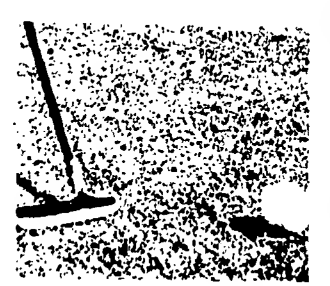
Une centaine de golfeurs dans un grand tournoi

Le célèbre tournoi annuel **l'Omnium de golf du Canada** se déroulera cette année pour la première fois au tout nouveau Glen Abbey Golf Club, dans la banlieue torontoise, les 21, 22, 23 et 24 juillet. Ce merveilleux terrain de golf a été dessiné spécialement en vue des futurs tournois de **l'Omnium de golf du Canada** par le réputé champion golfeur Jack Nicklaus. En effet, à compter de 1980, cette grande compétition se disputera chaque année sur ce nouveau parcours de 18 trous, décision qui n'a pas eu l'heur de plaire aux golfeurs québécois ni à ceux des autres provinces.

Une centaine de participants prendront part à cette importante course au championnat, dont les célèbres champions suivants: Jack Nicklaus, Arnold Palmer, Tom Weircoff, Lee Trevino et Bobby Nichols.

La chaîne française de Radio-Canada télévisera en direct les faits saillants des deux derniers jours de ce tournoi, soit le samedi 23 et le dimanche 24 juillet, de 16 heures à 18 heures. Caméras et commentateurs seront installés à proximité des six derniers trous du parcours, soit du 13e au 18e trou.

L'équipe de production de ces émissions sera la suivante. Commentateurs: René Lecavalier, Lionel Duval, Pierre Dufault, Claude Quenneville, Raymond Charette, Robert Quenneville et Guy Lecavalier (Toronto); analyste: Luc Brien; assistante: Francine Lamoureux; réalisation: Jacques Primeau et Michel Quidoz.



René Lecavalier



Lionel Duval



Pierre Dufault



Claude Quenneville



Raymond Charette



Une multitude de sports en vedette cette semaine

Le samedi 23 juillet à 13 heures, **Sporthèque** poursuivra sa présentation des compétitions olympiques en inaugurant une série de trois émissions consacrées à l'équitation. Commentateur: Raymond Lebrun; analyste: Olivier Leroy; réalisation: Louise B.-Tardif.

Le samedi 23 juillet de 14 heures à 16 heures et le dimanche 24 de 14 h 30 à 16 heures: les **Championnats sportifs québécois**. Voir article ci-contre.

Le samedi 23 et le dimanche 24 juillet de 16 heures à 18 heures, Radio-Canada télévisera le célèbre tournoi annuel de **l'Omnium de golf du Canada**. Voir article ci-contre.

Le mercredi 27 juillet à 22 heures, **Baseball** présentera, directement du San Diego Stadium, la joute mettant aux prises les Expos de Montréal et les Padres de San Diego. Commentateur; Guy Ferron; analyste: Jean-Pierre Roy; réalisation: Michel Quidoz.

Raymond Lebrun



Guy Ferron



prise en Amérique par Dabert fait sensation. Avec Bruno Pradal, Christine Wodetsky, Clément Michu, Fabrice Boterel, Virginie Dumont, Denis Manuel, Jean-Jacques Moreau et Philippe Rouleau.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rimouski. Coanimateur: Jean Brisson. Réal.: Viateur Lavoie.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Sherbrooke. «La Ferme expérimentale de Lennoxville». Historique, fonctionnement, intégration du système agricole de la région. Parallèle avec une entreprise privée. Animatrice: Danièle Ouimet. Rech.: Josée Lefebvre. Réal.: Peter Ingles.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Invités: M. Valmore Lapierre, ex-chef de police de Joliette; Mmes Caro Lamoureux et Alice Cromer, et MM. Gallienne, Narcisse Dion, John Julien et Arthur Saint-Jacques. Artiste invité: Aimé Major. Animateur: Pierre Paquette. Réal.: Gilles Derome.

16h00 ANIMAGERIE

16h30 LA FRICASSÉE
Sketches, chansons et films d'animation. Avec Claude Maher, Michèle Deslauriers, Serge Thériault et Denis Mercier. Réal.: André Bousquet.

17h00 DAVID COPPERFIELD
La santé de Dora, épouse de David, périclite. Stenforth disparaît mystérieusement, au grand chagrin de son épouse Emily, qui rentre en Angleterre **(dernière)**.

18h00 CE SOIR

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
François Rozet (3e de 4).

19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. Nicole se croit enceinte. Elle et Christian ne désirent pas d'enfant tout de suite. Réal.: Claude Routhier.

19h30 HÉLI-PATROUILLE
«Porteur de virus». Nos policiers recherchent un étranger entré au pays illégalement et susceptible d'être porteur de la fièvre typhoïde.

20h00 COLUMBO



Le Livre témoin. Policier réalisé par Steven Spielberg, avec **Peter Falk**. Ken et Jim ont signé ensemble une série de romans policiers. Jim, le véritable auteur de ces romans, rompt l'association. Humilié et fou de rage, Ken élabore un plan pour assassiner son collègue et faire porter ailleurs les soupçons (Brit.).

21h30 TÉLÉJOURNAL

21h45 DERNIERE EDITION

22h00 BASEBALL
Directement du San Diego Stadium, les Expos de Montréal rencontrent les Padres de San Diego. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

22h00 CINÉ-SOLEIL
La Horde sauvage ou la Reine Maverick. Western réalisé par J. Kane, avec Barbara Stanwyck, Barry Sullivan et S. Beady (55).

23h30 L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE

24h30 L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE
Session de «dynamique personnelle» dirigée et animée par Madeleine et Jean-Guy Bonin, des Ateliers de développement humain **(6e de 7)**. L'exercice des «je veux». Un contrat de croissance personnelle qu'on passe avec soi-même. Recherche et texte: France L'Abbé. Présentation: Aline Desjardins. Réal.: Monique Renaud.

JEUDI
28 juillet

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis s'illuminent». Avec Christiane Pasquier et Mario Desmarais.

10h15 LES HISTOIRES MERVEILLEUSES DU SIGNOR FRANCO CAVANI
«Le Dragon et le chevalier».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot: travaux de jardinage au mois d'août. — «Bricolage», avec Daniel Bergeron. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Une recette simplifiée de parfait au café à la manière de Monsieur Alphonse. — La finition et le cirage des meubles décapés, avec Jean-Marie Labrousse.

11h30 LA MAISON DES BOIS
La guerre se rapproche. Des troupes font halte à proximité du village et attirent les enfants. Avec Pierre Doris, Jacqueline Dufranne, Agathe Natanson, Fernand Gravey et Ovila Légaré. Réal.: Maurice Pialat.

12h00 LE PRINCE SAPHIR
Dessins animés. «Les Marionnettes». Un manipulateur de marionnettes vient donner un spectacle au Royaume d'Argent.

12h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Glen Loates, animalier». Glen Loates a parcouru tous les grands espaces de l'Amérique du Nord à la recherche d'animaux qu'il a photographiés.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Coanim.: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rivière-du-Loup. «Essences Jal». A partir de pointes de conifères, on tire une huile qui sert de base à différents produits pharmaceutiques. — «Le Centre écologique de Port-aux-Saumons», qui offre aux jeunes biologistes des séjours de formation. Gervais Desbiens s'entretient avec M. Louis Genest, ptre, dir. du centre. — «Le Domaine du Pionnier». Musée rustique qui rappelle la manière de vivre des gens qui ont bâti notre pays. Animatrice: Denise Roussel. Rech.: Jean-Pierre Cloutier. Réal.: Claude Aubé.

14h30 CINÉMA ●
Le Corsaire rouge. Aventures réalisées par Robert Siodmak, avec Burt Lancaster, Nick Cravat et Eva Bartok. Le capitaine Vallo, surnommé le «Corsaire rouge», s'empare du navire transportant dans les colonies le représentant du roi d'Espagne (USA 52).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 FANFRELUCHE
«La Tarte aux pommes». Avec Kim Yaroshevskaya.

17h00 LA CLOCHE TIBÉTAINE
«Les Chevaux de fer». Le prochain obstacle que Point et ses hommes ont à vaincre est le désert de Gobi. Gumbo sait s'y diriger grâce aux bornes séculaires. Mais des profanateurs les ont déplacées.

18h00 CE SOIR

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
François Rozet (dernière de 4).

19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Le Millionnaire du samedi». Une partie de poker qui s'annonçait intéressante pour Nick tourne vite au pisse-vinaigre tandis que Molly tente de faire comprendre à Jess qu'il fait fausse route en s'adonnant au jeu.

19h30 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Claude Michaud, Alpha Boucher, Brigitte Purkhardt, Janine Sutto, Gaétan Labrèche, Roger Lebel, Elizabeth Chouvalidzé et Suzanne Marier. Pour jouer un tour à Charlie, Hervé fait semblant de tomber amoureux d'une autre femme et Sophie prend la chose au sérieux. Réal.: René Verne.

20h00 LES GRANDS FILMS
Les Quatre Mercenaires d'El Paso. Western réalisé par Eugenio Martin, avec Lee Van Cleef, Gina Lollobrigida, James Mason et Gianni Garko. Quatre bandits sont engagés par une aventurière pour aller faire sauter un arsenal au Mexique. Toute la bande est capturée par des révolutionnaires (Fr.-esp.-it. 71).

22h00 TERRE ET MOISSONS
L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement. **10e**: «L'Aide». La communauté internationale et son aide financière aux pays en voie de développement. Recherches et texte: François Dallaire et Gustave Larocque. Narrateur: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 ANGOISSES
Mariage d'amour. Suspense réalisé par Bill Hays, avec Robert Powell, Barbara Feldon et Linda Thorson. Un bigame épouse une femme et son sosie, afin de s'approprier la police d'assurance sur la vie que l'une d'elles a contractée (Brit.).

24h30 CINÉMA
Les Commancheros. Western réalisé par Michael Curtiz, avec John, Pat et Aiessa Wayne, Stuart Whitman et Ina Balin. Un capitaine de «Rangers» recherche avec l'aide d'un prisonnier le camp retranché des renégats blancs alliés des Indiens rebelles (USA 61).

VENDREDI
29 juillet

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 CLAK
«Beaucoup, peu, pas du tout».

10h15 LES HISTOIRES DE BENJAMIN
«La Surprise de Benjamin».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Les Services gouvernementaux provinciaux». M. Gilles Racine parle de la Régie de la langue française. Rôle au sein du gouvernement, constitution, relations avec l'Office de la langue, principaux secteurs d'activités, différents services et publications.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Comment reconnaître les qualités de tapis, avec Jean-Louis Robillard. — La fabrication du compost, avec Jacques Gagnon.

11h30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER
«Evadé malgré lui». Persuadés que le prisonnier Mock Potter est innocent, Tom et son ami Huch creusent un passage souterrain pour faciliter son évasion. La police lâche les chiens à la poursuite des coupables.

12h00 LE MONDE EN LIBERÉ
«Afghanistan».

12h30 LA CUISINE D'AILLEURS
Invité: Georges Chatziemmanuel, Grec d'origine, prépare un chausson au formage et un rôti d'agneau.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rouyn. Coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Winnipeg. «Le Village de St-Victor». Ce village est à vendre. Qu'arrivera-t-il à sa communauté entièrement francophone?. Invité: M. Joseph-Dosité Lalonde, fondateur de la compagnie d'assurance-vie «La Familiale». — «Jérôme Béchard, inventeur». Agé de 65 ans, il est cultivateur à Lajord, au sud de Régina en Saskatchewan. Animatrice: Marjolaine Saint-Pierre. Rech. et interviews: Maurice Auger. Réal.: Martin Cloutier et Léo Foucault.

14h30 CINÉMA
La Fleur aux dents. Drame psychologique réalisé par Thomas Vamos, avec Claude Jutra, Lise Lasalle, Anne Dandurand, Guy L'Ecuyer, Michèle Rossignol, Ghislaine Paradis et Serge Thériault. Employé comme technicien dans un poste de radio privé, un homme vit sa quarantaine avec un sentiment de frustration. Sa fille étudiante lui annonce qu'elle est enceinte. Sa femme lui fait part de son insatisfaction (Can. 75).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 MAIGRICHON ET GRAS-DOUBLE
«Fresnard».

17h00 CIRQUES DU MONDE
«Le Premier Festival du cirque Monte-Carlo». Trente pays répondent à l'invitation du prince Rainier pour le premier Festival du cirque. Différents numéros entrecoupés d'entrevues enregistrées lors de la pré-sélection pour le gala du Clown d'or.

18h00 CE SOIR

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Mary Marquet se raconte (1re de 6).

19h00 ENCORE DEBOUT
Variétés de Moncton. Animateur: Calixte Duguay. Johnny Comeau, violoniste, interprète «Reel à Graham Thompson», «Toune du Nouveau-Brunswick» et «Toune à John Muise». Pierre Robichaud interprète «Noyé de l'île de Cocagne», «Jardinier du couvent» et «Je chante pour toi». Calixte Duguay interprète «Ce soir j'ai peur» et «J'sens qu'ça vient». Orch., dir. Denise Thellab. Réal.: Pierre LeBlanc.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«La Rage du jeu». Une jeune fille souffre de crises d'hyperventilation dont la cause échappe au Dr Welby. Elle risque la paralysie. Une partie de son stress provient des disputes de ses parents à propos de la passion du père pour les courses de chevaux.

20h30 ALLER-RETOUR
«Croisière sur le Saint-Laurent à bord du Pushkin». — «Voyage dans les Maritimes». Animateur: Jacques Fauteux. Réal.: Henri Parizeau.

21h00 DOCUMENTS
«Les Cent Ans de madame Simone». Avant d'être femme de lettres, membre du jury du Prix Femina, elle fut une comédienne renommée. Emission de Jean-José Marchand. Réal.: Jacques Nahum. Animateur: Pierre Olivier. Réal. et coord.: Claude H. Roy.

22h00 ORSON WELLES PRÉSENTE...
«Un curieux testament». Un notaire apprend le décès d'un de ses clients. Il consulte son dossier et y trouve une lettre dans laquelle le défunt avoue un meurtre remontant à deux ans.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINÉMA
La Lunule. Drame réalisé par Harvey Hart, avec Karen Black, Christopher Plummer et Yvette Brind'Amour. Une prostituée est trouvée morte après être tombée du toit d'une maison de rapport de Montréal. Elle porte au cou une croix renversée et tient dans sa main serrée une lunule. L'inspecteur chargé de l'enquête doit décider s'il s'agit d'un suicide ou d'un meurtre. Il opte pour la deuxième hypothèse, surtout lorsqu'il est attaqué par de mystérieux assaillants et que de nouvelles morts sanglantes se produisent (Can. 73).

lescent. l'un d'eux apprend brutalement par un camarade de collège que sa mère n'est pas morte comme on le lui a fait croire mais qu'elle est tenancière d'une maison close à la frontière de la ville (USA 55).

LUNDI
25 juillet

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«La Vache et le train». Avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 SATURNIN, LE PETIT CANARD
«Saturnin et le menhir creux». Jean-Marie, cousin de Saturnin, a été enlevé par le fantôme du menhir creux.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. Me Pierre Langevin et Me André Roy nous parlent des autos usagées.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Le canard aux pêches à la façon de Denise Bombardier. — Confection d'un petit sac aumônière, par Micheline Paré.

11h30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON
Avec Marthe Keller, Louis Velle, Francis Claude, Nicole Maurey et Michèle Rossignol. Réal.: Michel Wyn (6e de 13). Pendant que François prend plaisir à visiter la Kurlande, Koba connaît, à Paris, des ennuis avec deux gosses à surveiller. François va porter ses lettres de créance à sa Majesté Eric XIV sans se douter que le vieux roi est le grand-père de celle qu'il aime. Le roi est heureux d'avoir un nouvel ambassadeur de France et lui demande de donner des cours de français à son petit-fils Chilberic.

12h00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
Visite de divers pays avec des enfants comme guides. «Nicolas, de la Réunion».

12h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Les Gratte-ciel de la nature». Nos montagnes et les animaux qui les habitent.

13h00 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire sur la langue parlée. De Trois-Rivières. Animateur: Pierre Marcotte: coanimateur: André Duquette. Réal.: Roland Fafard. Coord.: Lisette LeRoyer.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Myra Cree.

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rimouski. «Entreprises d'auto-gestion». Coopératives de l'Est du Québec: les Imprimeurs associés de Rimouski et une coopérative de pêcheurs à Les Méchins. Rech. et animatrice: Suzanne Saint-Pierre. Réal.: Viateur Lavoie.

14h30 CINÉMA
La Farfelue de l'Arizona. Western réalisé par Vincent Sherman, avec Debbie Reynolds, Andy Griffith et Thelma Ritter. Une jeune veuve arrive dans un village de l'Arizona où un ami lui a promis un emploi. Mais cet ami est mort et elle trouve du travail chez un propriétaire de ranch. La jeune femme entre en lutte contre le shérif de l'endroit (USA 61).

16h00 ANIMAGERIE
Marionnettes et films d'animation. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. «Le Cochon». Réal.: Raymond Pesant.

16h30 LE MONDE ENCHANTÉ D'ISABELLE
Avec Isabelle Youri, Jean Topart, Laurence Badie, Fabrice Bruno et Gérard Denizot. «Un drôle d'oiseau».

17h00 L'ODYSSÉE
D'après le poème d'Homère. Avec Bekim Fehmiu, Irène Papas, Renaud Verley, Ivica Pajer, Kira Bester et Michelle Breton. Réal.: Franco Rossi. **6e de 8:** Ayant quitté les Enfers, Ulysse reprend sa longue errance sur la mer et rencontre des sirènes. Après avoir écarté ce danger, il doit éviter l'île où paissent les vaches sacrées du dieu Soleil. Le dieu en colère déchaîne une terrible tempête.

18h00 CE SOIR
Lecteur: Paul-Emile Tremblay.

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
François Rozet se raconte (1re de 4). Réal.: Jean Faucher.

19h00 DANIEL BOONE
«Trois enfants sur les bras».

20h00 LE GRAND AMOUR DE BALZAC
Feuilleton qui relate le long roman d'amour de Balzac et Eve Hanska. Avec Pierre Meyrand, Beata Tyszkiewicz, Zdislaw Mrozewski et Henri Machalica. **6e de 7:** «Les Conditions de mariage». Tout ce qui entoure Balzac lui paraît d'une insupportable médiocrité. Il ne pense qu'au moment où Eve deviendra sa femme. Mais c'est Louise Brugnol qui revendique ce privilège.

21h00 PAUL GAUGUIN
Avec Maurice Barrier, Anne Lonnberg, Pierre Lafont, Gérard Berner, Nadine Alari, Catherine Menetrier et Jean de Connynck. Réal.: Roger Pigaut. **6e de 7:** La présence de Tehamana, sa femme indigène, inspire Gauguin et il envoie à Paris un grand nombre de toiles, mais n'en reçoit aucun argent. Gravement malade, il se rend en France où de nouvelles déceptions l'attendent. Le 1er septembre 1893, il fait une exposition de ses oeuvres tahitiennes. Nouveau fiasco. Un séjour à Pont-Aven lui vaut une bagarre idiote et une cheville brisée. De retour à Paris, il combat la douleur par la morphine et l'ennui par une liaison.

22h00 LE SON DES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE



«Faut pas le dire». Charlotte Cormier, folkloriste, nous fait part de ses appréhensions face à l'avenir des Acadiens. Participants: Gérard Fournier, bûcheron: Claude Austin, violoneux; Joseph Savoie, pêcheur; **Lazare Hébert**, chanteur; Jérémie Hébert, accordéoniste; Cédric Fournier, harmoniciste, et Normand Basque, gigueux. Réal.: Michel Brault et André Gladu.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 L'AMOUR QUOTIDIEN
Avec Danièle Gagnon, André Gagnon et la famille Gagnon. «La Distance». Robert et Emmanuelle découvrent que pour s'aimer, ils ont besoin d'un peu de distance. — «Et puis après...». A première vue, Robert est comblé par la vie: une femme aimante, de beaux enfants, une maison luxueuse. Et pourtant... Réal.: Fernand Dansereau et Iolande Rossignol **(dernière)**.

24h00 LES NOUVELLES AVENTURES DE VIDOCQ
Avec Claude Brasseur, Danièle Lebrun, Marc Dudicourt et Jacques Seiler. Réal.: Marcel Bluwal. «Les Banquiers du crime». Envoyé à Toulouse, Vidocq enquête sur l'indiscipline qui règne au bagne. On lui retire son statut de policier pour le replacer dans sa position de bagnard en rupture de ban.

MARDI
26 juillet

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 AU JARDIN DE PIERROT
«Sur la Rim Pom Pom».

10h15 TOPINO
Les aventures d'un rat musqué.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Présentation des modèles d'imperméables de printemps et d'automne, par Jacline Gilbert.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Dentelle de Bruges, avec Anne Olivier. — Arrangements décoratifs à partir d'éléments naturels, avec Jacline Paquet.

11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Iles des dieux macanienesos: la Fortune». Visite de la Crète.

12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
«Désert de la soif».

12h30 CHARLIE CHAPLIN ●
«Charlot fait du ciné». Un assistant-machiniste hors-pair.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rivière-du-Loup. Coanimateur: Marcel Rouleau. Réal.: Claude Aubé.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rouyn. «Matagami, ville du nord». M. Lionel Morissette participa à l'édification de la nouvelle ville de Matagami, incorporée en 1963. — Mme Lucille Morissette parle des possibilités d'épanouissement qu'offre une ville neuve. — M. Réjean Moreau, foreur, nous raconte dans quelles circonstances il a amené sa famille à Matagami. — Mme Yolande Moreau nous dit pourquoi elle préfère vivre dans une ville nouvelle. Rech.: Andrée Barrette. Anim.: Camille Gauthier. Réal.: Marcel F. Garneau.

14h30 CINÉMA ●
Farouk: le dernier des pharaons. Documentaire réalisé par Peter Batty. Vie de Farouk: de sa naissance à sa mort. Le fameux palais avec plus de 400 chambres: les sports que le roi a pratiqués dans sa jeunesse (Brit.).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 PICOTINE
«Du miel en suçon».

17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
Avec l'équipage de la Calypso. Réal.: Philippe Cousteau. «Le Voyage surprise de Pepito et Cristobal». L'équipe Cousteau capture deux jeunes phoques, au large du cap de Bonne-Espérance. Pendant les 32 jours que mettra la «Calypso» à atteindre les Caraïbes, l'équipage réussira à apprivoiser et à dresser les deux mammifères marins.

18h00 CE SOIR

18h15 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
François Rozet (2e de 4).

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Un jeune soldat» (1re de 3). Le jeune William Prentiss ne prend pas au sérieux la Guerre de sécession dans laquelle il s'est enrôlé. Par accident, il blesse un lieutenant sudiste et s'enfuit avec l'aide d'un jeune Yankee.

20h00 RÉTRO-SPEC
Jeu-questionnaire animé par Benoît Girard. Thème: l'année 1965. Participants: Alain Lamontagne, Jocelyn Bérubé, Angèle Arsenault et Anne Joyal. Scripteur: Gilles Hubert. Réal.: François-X. Chamberland.

20h30 PULSION
Variétés d'Ottawa, animé par Pierre Létourneau. Invités: Denise Guénette et Donat Lacroix. D. Guénette: «La Chapelle de la vieille Giroux». «Là-haut sur la montagne». «Des fois j'ai le goût» et «A quoi ça sert...». D. Lacroix: «Jim Waterboy». «L'Exproprié» et «Saute dans ta barque». Orch., dir. Richard Grégoire. Réal.: Maryse Bourdeau **(dernière)**.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de **Mia Morisset**. Avec **Hubert Loiselle**, **Serge Turgeon**, **Manon Bernard**, **Antoinette Giroux**, **Anne-Marie Rocher**, Sylvie Léonard, **Huguette Oligny**, Jean Scheler, Claude Préfontaine, Reine France, Lisette Guertin, Nicole Leblanc, Jean Ricard et Sébastien Richard. Charles est à l'hôpital et refuse de revoir sa fille Ginette. Mathieu et Fifine dînent en tête à tête. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 CONSOMMATEURS AVERTIS
«La Fourrure» et «Les Agences de voyages». Animateur: Simon Durivage. Rech.: Jean-Claude Labrecque et Normande Juneau. Réal.: André Groulx.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
«Landsat». «La Fluoration de l'eau». Animateur: Joël Le Bigot. Participation de Fernand Seguin. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 AINSI VA LA VIE
Une sélection de **Femme d'aujourd'hui**. «Le Vietnam du Sud, deux ans après...» Que se passe-t-il, deux ans après la victoire communiste? Françoise Faucher a interrogé Soeur Françoise Vandermeersch et André Gélinas qui connaissent bien la situation sans être pour autant du même avis. Réal.: Yves Dumoulin.

24h00 CINÉMA ●
Clerambard. Comédie réalisée par Yves Robert, avec Philippe Noiret, Dany Carrel, Martine Sarcey et Gérard Lartigau. Le comte de Clérambard, châtelain ruiné, mène sa famille en despote. Croyant avoir eu une apparition, il fait une bruyante conversion. Il se met à protéger tous les animaux, ordonne à son fils d'épouser la prostituée du village et décide de vendre son château pour partir sur les routes (Fr. 69).

MERCREDI
27 juillet

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
«Boulier». «Le Huit paresseux». «La Visite». «Le Maringouin de 100 livres». «Chanter». «La Machine à perdre le temps». Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Réal.: Renault Gariépy, André Bousquet et Jean Picard.

10h15 TRIBULLE
Voix de Luc Durand, Yvon Barrette et France Desjarlais. Textes: Pierre Sarrazin. «Le Lapin».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Le Dr Thomas Boucher nous parle de la silicose, de l'amiantose et du cancer du poumon.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Comment s'inspirer de belles reproductions pour décorer une pièce. — Claudette Taillefer confectionne des biscuits sans cuisson.

11h30 TANG
«Le Secret de Tang». Lena trahit Tang auprès d'André qui alerte la police. Tang absorbe une drogue qui lui donne l'apparence d'un vieillard et file entre les doigts de ses poursuivants. Avec Valery Inkijinoff, Xavier Gélin, Catherine Samie et Jacques Galipeau.

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Marsupiaux».

12h30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
A Paris, où les avionneurs et les tenants des ballons et dirigeables s'affrontent, la photo

Culture et information

Reflets d'un pays
semaine du 25, 13 h 35

Variétés

Le Son des Français d'Amérique
lundi 25, 22 h 00

Culture et information

Terre et moissons
jeudi 28, 22 h 00

Pour tous les goûts

Dans le cadre de la série quotidienne **Reflets d'un pays**, il sera question des entreprises d'autogestion, à l'émission du **lundi 25 juillet** à 13 h 35. Camille Gauthier a rencontré pour vous des responsables de quelques entreprises d'autogestion et de coopératives qui existent dans l'Est du Québec, entre autres Les Imprimeurs associés de Rimouski et une coopérative de pêcheurs à Les Méchins. Cette émission sera réalisée à Rimouski par Viateur Lavoie.

L'émission du **mardi 26** sera consacrée à la ville de Matagami. Quatre personnes qui ont choisi d'habiter cette ville du Nord viendront expliquer les raisons de leur choix et les avantages qu'ils trouvent à vivre dans une ville neuve. Cette émission en provenance de Rouyn sera réalisée par Marcel F. Garneau.

Danièle Ouimet animera l'émission du **mercredi 27** et nous présentera une ferme expérimentale de Lennoxville. Il sera question de l'implantation de cette ferme, de son historique, de ses principes et objectifs. Les téléspectateurs pourront voir comment fonctionne une ferme de ce type, parallèlement à une ferme ordinaire. Peter Ingles est le réalisateur de cette émission qui nous parviendra de Sherbrooke.

Reflets d'un pays du **jeudi 28 juillet** vous amènera dans le comté de Témiscouata, à Jal, nouvelle municipalité fondée à la suite du regroupement de trois petites villes. En compagnie de Denise Roussel, vous découvrirez les essences Jal, une huile dont on se sert pour différents produits pharmaceutiques et qui est extraite des pointes de sapin, d'épinettes et autres conifères. Vous visiterez ensuite le centre écologique de Port-aux-Saumons. L'émission se terminera par une visite à Rivière-Bleue, petite municipalité située à la frontière du Québec et des Etats-Unis. Le musée rustique que l'on vous fera voir vous rappellera la manière de vivre des pionniers. Cette émission en provenance de Rivière-du-Loup sera réalisée par Claude Aubé.

L'émission du **vendredi 29** vous présentera le village de Saint-Victor, en Saskatchewan. Cette communauté entièrement francophone est aujourd'hui menacée par le départ de la compagnie d'assurance qui est propriétaire à 90% des installations du village. L'animatrice Marjolaine Saint-Pierre vous présentera ensuite Jérôme Béchard, cultivateur et inventeur. A l'âge de 65 ans, il a été invité par les Russes et les Chinois pour leur faire part de ses connaissances. Cette émission sera réalisée à Winnipeg par Martin Cloutier et Léo Foucault.

Marjolaine Saint-Pierre



Denise Roussel



Danièle Ouimet



«Y faut pas le dire»

Dans la série **le Son des Français d'Amérique**, réalisée pour Radio-Canada par André Gladu et Michel Brault, les téléspectateurs ne devraient pas manquer l'un des plus dramatiques documentaires portant sur les Acadiens, *Y faut pas le dire*, qui sera présenté le lundi 25 juillet à 22 heures.

Mais qu'est-ce donc qu'il ne faut pas dire? C'est que les Acadiens de Tracadie se sentent mourir et croient conjurer le destin par une conspiration du silence. Et c'est ce silence que André Gladu et Michel Brault ont écrit en images. Non pas le silence qu'impose l'ignorance des situations, mais celui beaucoup plus grand, beaucoup plus éloquent de la lucidité et qu'on appelle stoïcisme. Les Acadiens désespèrent de sortir de la longue nuit de leur histoire. Car il ne semble pas que les enfants poursuivent la lutte de leurs pères. On assiste à une soirée à Tracadie où la jeunesse est absente. Et ceux qui nous livrent les trésors du folklore acadien ont largement dépassé la quarantaine. Le son des Acadiens est-il le glas de... chut! Y faudrait pas le dire.

Tout au long de ce documentaire intervient la folkloriste Charlotte Cormier qui vous dira des choses que tout Québécois devrait savoir. Et sur cette toile de fond dramatique, la fête continue. Joseph Savoie, pêcheur et bûcheron, y va de sa chanson à boire; Lazare Hébert nous raconte en chantant une mésaventure amoureuse, tandis que Jérémie Hébert entonne une chanson dont le thème est une «bonne cuite».

Les dernières images de ce film sont d'un symbolisme à peine voilé. On y voit Normand Basque, de Sheila (N.-B.) exécuter *la Dernière Gigue*. Ce gigueux prend l'allure d'une espèce de marionnette vivante agitée par des ficelles usées et prêtes à se casser.

L'excellent montage de ce documentaire donne à l'ensemble des images un rythme et un élan soutenus qui les fixeront dans vos mémoires.

L'aide financière aux pays en voie de développement

Sous le titre *l'Aide*, et **sous** le thème: «La Communauté internationale et son aide financière aux pays en voie de développement», nous verrons, **le** jeudi 28 juillet à 22 heures, **la** dixième émission de la captivante série **Terre et moissons**, télévisée à Radio-Canada.

D'éminents invités participeront à cette émission; ce sont: MM. David Hopper, président du Centre de recherches en développement international; Paul Gérin-Lajoie, ex-président de l'Agence canadienne de développement international; Louis Sabourin, directeur de l'Institut de coopération internationale; Michel Dupuy, président de l'ACDI; Rolland Poirier, vice-président (conseillers spéciaux), de l'ACDI, et Léopold Sedar Senghor, président du Sénégal.

Depuis 1960, le Tiers monde a reçu, des pays riches non communistes, la somme globale de 102 milliards de dollars, au chapitre de l'aide publique au développement. De ce montant, 49 milliards ont été distribués par les Etats-Unis, 15 milliards par la France, 9 milliards par l'Allemagne et 3.7 milliards par le Canada. Il faut rappeler que l'objectif des Nations Unies pour l'aide au développement est de 0.7% du produit national brut des pays contributeurs, et que quelques pays seulement ont atteint cet objectif, dont le Canada. Quant aux Etats-Unis, sa contribution est depuis quelque temps moins généreuse.

Au cours de l'émission on visitera, dans divers pays en voie de développement, quelques projets d'aide d'organismes tels que l'ACDI, la FAO, le CRDI. Il sera également question, entre autres, de la contribution de la Banque mondiale qui investit dans de multiples domaines dont l'agriculture; de l'aide de fondations privées, telle la Rockefeller Foundation, qui ont joué un rôle déterminant dans la Révolution verte.

Recherche et textes: Gustave Larocque et François Dallaire; narrateur: Yvon Leblanc; réalisateur: Jean-Guy Landry.

Dans nos studios

Pulsion
le mardi, 20 h 30

Pierre Létourneau: son amour du métier et sa joie de vivre

Dans un monde où le travail est devenu une corvée pour trop de gens, il est réconfortant de rencontrer quelqu'un qui nous dise que, pour lui, travailler n'est pas travailler.

C'est ce qu'affirme Pierre Létourneau, auteur-compositeur bien connu. En quinze ans, il a enregistré neuf microsillons, il a fait de l'animation à la radio et à la télévision et il a joué dans quelques films. Mais toutes ces activités, il les a faites par plaisir plus que par obligation ou par ambition.

«J'ai voulu écrire des chansons chez moi puis aller les chanter devant le plus de monde possible. Mais je n'ai jamais pensé réussir ma carrière.»

En l'écoutant parler, on se rend compte qu'il désire davantage partager et communiquer que décrocher le plus grand succès ou jouir d'une grande renommée. C'est sans doute la raison pour laquelle il n'a pas toujours bien planifié sa carrière. Mais après tant d'années, il en arrive aujourd'hui à comprendre que cela peut être une nécessité. «Je veux planifier un peu plus la concrétisation de mes chansons sans pour autant avoir l'appétit de devenir une super-star.» Avant tout, il aime le monde de la chanson. C'est d'ailleurs pour cette raison que le travail d'animateur lui plaît. En présentant les chansons des autres, comme il fait à **Pulsion,** il se retrouve encore dans son univers. Et bien qu'il s'agisse d'un travail, ce n'est pas comme ça qu'il le vit. «C'est un état d'esprit, dit-il, une disponibilité pour parler au monde.»

Pierre Létourneau



La chanson, comme tous les autres domaines de la création, n'apporte pas souvent la sécurité. Mais Pierre Létourneau n'est pas un inquiet ni un grand angoissé. «Je pense que je saurai toujours quoi faire de mes énergies», dit-il. Sans savoir à l'avance ce qu'il fera ni combien il gagnera, il continue sans trop s'en faire pour l'avenir. Entre l'animation, les tournées, l'enregistrement d'un microsillon ou la création de nouvelles chansons, il avoue qu'il vit comme il a envie de vivre. Il n'y a donc pas à s'étonner de le voir si détendu et souriant. En sa présence, on pourrait croire que l'anxiété est un produit de l'imagination et le stress, une maladie bizarre. On se prend à penser que si chacun vivait exactement comme il le veut, on verrait un peu moins de visages crispés.

Pierre Létourneau est aussi un grand rêveur; il peut facilement donner l'impression qu'il est dans les nuages. Conscient de cette tendance qu'il a à vivre davantage dans son monde intérieur que dans la réalité, il sent le besoin de bien se situer dans le monde, d'en garder le contact et d'y participer en tant qu'individu.

Cet été, les téléspectateurs peuvent le voir animer **Pulsion**, une nouvelle émission, à la chaîne française de Radio-Canada. Cette série regroupe douze jeunes chanteurs qui ont été choisis dans tous les coins du Canada. Dix de ces artistes sont des auteurs-compositeurs et tous se sont déjà fait connaître dans leur région. Ils ont fait un disque et des spectacles mais n'ont jamais eu la chance de se faire entendre par un vaste auditoire. Ces jeunes représentent en quelque sorte la nouvelle génération de chansonniers et on peut prévoir que certains d'entre eux seront de futurs Ferland ou Vigneault ou Michel.

Les émissions de cette série ont été enregistrées à l'Odéon de l'Université d'Ottawa où la réalisatrice Maryse Bourdeau a choisi de réunir les artistes.

Cette initiative a provoqué de multiples rencontres entre les chansonniers qui ont pu ainsi voir les autres travailler. Pierre Létourneau les a pour sa part interviewés et il mise beaucoup sur plusieurs d'entre eux. Son incertitude majeure est que certains ne persévèrent pas dans un métier connu pour être difficile, surtout au début.

Pulsion est diffusée le mardi soir à 20 h 30. Après avoir applaudi Daniel Lavoie, Raymonde Breault, Yvon Pépin, Lyne Lapierre, Louise Bernier, Marcel Tanguay, Suzanne Jeanson et le duo Jerry et Ziz, les téléspectateurs pourront voir et entendre, pour la dernière émission, le 26 juillet, Denise Guénette et Donat Lacroix, accompagnés d'un orchestre dirigé par Richard Grégoire.

On aime beaucoup dire que le pays fourmille de talents, mais on se donne pourtant trop rarement la peine de leur accorder l'attention dont ils auraient besoin pour se développer. La série d'émissions **Pulsion** remédie temporairement à ce problème, en plus d'offrir des spectacles que le grand public apprécie.

Hélène Fecteau

SAMEDI
23 juillet

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 GRAINE D'ORTIE

10h00 ÉMILE
«Le Festin».

10h30 MONSIEUR ROSÉE
«Un curieux de navire».

11h00 POLY EN ESPAGNE
Le Circus Americanos est surveillé par la police. Juanito est triste. Il regrette José; même son ami Pedro ne réussit pas à le distraire. Bruno Polar décide de lui apprendre la vérité.

11h30 SERVICE SECRET
Espionnage, avec des marionnettes grandeur nature. «Rappel en service». Une courte tournée conduit le Père Unwin sur la route d'un char blindé qui arrive vers lui avec Mathieu à l'intérieur.

12h00 CHAMPIONNAT SPORTIF DU QUEBEC
Directement du Centre Claude-Robillard. 1800 athlètes masculins et féminins se disputent les championnats dans les disciplines suivantes: courses sur piste et pelouse, sauts à la perche, sauts en hauteur, hockey sur gazon, tennis, plongeons, courses de canoës, compétitions de voile et épreuves de parachutisme. Commentateurs: Winston McQuade, Gérard Potvin et Jean Pagé. Réal.: Jacques Viau et André Latour.

14h00 OMNIUM DE GOLF DU CANADA
Directement du Glen Abbey Golf Club, à Toronto. Commentateurs: René Lecavalier, Lionel Duval, Pierre Dufault, Claude Quenneville, Raymond Charette, Robert Quenneville et Guy Lecavalier. Analyste: Luc Brien. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau..

16h00 BAGATELLE
Dessins animes. «Linotte et Finaud»: «Les Etoiles éparpillées». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Perry au pôle Nord». «Grangallo et Petitro»: «La Pantoufle de verre». «Les Contes de Bolek et Lolek»: «La Reine des neiges». «Bugs Bunny». «Le Petit Cabri»: «Attrapez le renard». «Pouf et Riqui»: «Un idiot combat de taureau».

17h00 SPORTHEQUE
Compétitions olympiques. «Equitation» (1re de 3). Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Olivier Leroy. Réal.: Louise B.-Tardif.

18h00 GÉNIES EN HERBE
La série nationale entre les équipes d'Edmonton et de Moncton. Animateur: Pierre McNicoll. Coord.: Olivier Caron, Ottawa.

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h35 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les Télévisions étrangères. Présentateur: **Gaétan Lemay.** Réal.: Pierre-Marcel Claude.

19h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. .

20h00 DÉFI
«Carrefour Le Moutier». La société actuelle subit les effets d'un monde en transformation; elle accentue par son urbanisation l'anonymat sous toutes ses formes et favorise une surconsommation. Elle voit se multiplier les difficultés d'un peuple hanté par l'insécurité, la solitude, la pauvreté. C'est pourquoi est né l'organisme Carrefour Le Moutier. Réal.: Daniel Bertolino. Production: Via le Monde Canada Inc.

20h30 HÉLI-PATROUILLE
«Vol d'armes». Un officier est soupçonné de ne pas avoir immergé l'arsenal qu'on lui avait demandé de détruire il y a 15 ans.

21h00 COLUMBO
Plein cadre. Policier réalisé par Hy Averback, avec Peter Falk. En soignant bien ses alibis, un critique d'art assassine son oncle, riche collectionneur de tableaux. Columbo cherche le défaut de la cuirasse de ce criminel rusé (USA).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Boulevard du rhum. Comédie réalisée par Robert Enrico, avec Lino Ventura, Brigitte Bardot, Bill Travers et Clive Revill. Au temps de la prohibition aux Etats-Unis, un contrebandier s'éprend d'une vedette de cinéma qu'il retrouve par hasard à Cuba. Une idylle orageuse s'engage entre ces deux êtres disparates. La vedette quitte bientôt le contrebandier pour épouser un lord anglais. Celui-ci, jaloux, provoque son rival en duel (Fr.-it.-esp. 71).

DIMANCHE
24 juillet

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 GRANGALLO ET PETITRO
Dessins animés.

9h30 LE ROI LÉO
«Le Duel».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Jonquière. Célébration de la messe par M. l'abbé Jean-Yves Chiasson. Animateur: Denis Delisle. Mise en ondes: André Bouchard.

11h00 SECOND REGARD
«Jacques Winandy, ermite». Ex-abbé de l'abbaye de Clervaux, au Luxembourg, Jacques Winandy a vécu en ermite depuis 20 ans, successivement à la Martinique, au Texas, à Vancouver, où il a fondé une colonie d'ermites. Il vit maintenant en Belgique dans un ermitage du XVe siècle. Rech. et interview: Léon Nadeau. Réal.: Roger Leclerc.

12h00 FENETRE SUR LE MONDE
«Ceylan». Dans l'île de Sri Lanka (autrefois Ceylan), un garçon de 12 ans, suivant la trace de son père, commence son entraînement pour devenir cornac. L'éléphant est très important: il effectue les travaux domestiques et est utilisé dans les fêtes. Réal.: Denis Hargrave. Présentation: Marc Fillion. Mise en ondes: Louise Colette.

12h30 CHAMPIONNAT SPORTIF DU QUEBEC
Directement du Centre Claude-Robillard. 1800 athlètes masculins et féminins se disputent les championnats dans les disciplines suivantes: courses sur piste et pelouse, sauts à la perche, sauts en hauteur, hockey sur gazon, tennis, plongeons, courses de canoës, compétitions de voile et épreuves de parachutisme. Commentateurs: Winston McQuade, Gérard Potvin et Jean Pagé. Réal.: Jacques Viau et André Latour.

16h00 SON ET BRIOCHES
Invité: le Quatuor de flûtes Arcadie (Pierre-Alain Biget, Pierre-Yves Artaud, Robert Thuillier et Arlette Leroy). Au programme: «Notturno» (von Dittersdorf), «Danceries» (Claude Gervaise), «Sinfonico» (A. Reicha) et «Arcadie» (Marc Berthomieu). Animateur: André Hébert. Réal.: Jacqueline Léveillée.

16h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: les ranches du Canada. Commentateur: Jean-Guy Roy. Réal.: Jean-Guy Landry. — Chronique horticole: les jardins potagers, avec Denise Ouellet. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Les pêcheries canadiennes. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

17h30 D.HIER A DEMAIN
Histoire du cinéma français par ceux qui l'ont fait. «De Munich à la drôle de guerre, 1938-1939». Le déséquilibre politique et la peur de la guerre se reflètent durant les années 1938 et 39 dans les films de propagande mais provoquent également un flot de films légers (Fr. 74).

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h35 L'OEIL APPRIVOISÉ
La création artistique chez les adolescents. «Eau qui court, eau qui dort». La couleur dans le domaine des transparences (aquarelles). La faune et la flore aquatiques et l'eau sous tous ses aspects. Animateurs: Dominique Gisling et Gilbert Brodard. Réal.: Louis Barby.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD



Téléroman de Robert Choquette. Avec Jean Perraud, Diane Arcand, **Ovila Légaré**, Jeanne Quintal, Bertrand Gagnon et Olivette Thibault. Tout le monde est au courant de la discussion entre Mina Latour et Dolorès. Diane retrouve la photo de leur petit garçon dans un des vestons d'Olivier. Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
T.D.H. Plus. Du Kiosque E de Terre des Hommes. Animatrice: Shirley Théroux. Coanimateurs: Pierre Lalonde et Guy Trépanier. Invités: Paul Cormier (M. Pointu), Michèle Richard, Véronique Béliveau et l'ensemble folklorique ukrainien Marunczak. S. Théroux: «Cet été je ferai un jardin»; «Fais attention la vie est courte» (avec P. Lalonde), et «Dis-moi donc» (avec G. Trépanier). G. Trépanier: «C'était au temps» et «Aimons-nous d'abord». M. Pointu: «Le Reel de mon petit frère» et «Le Reel de la mule». V. Béliveau: «Nous partirons en univers» et «Prends-moi comme je suis». P. Lalonde: «T'es pas une autre» et «Une question de temps». Chef d'orchestre: Richard Grégoire. Réal.: Martin Gaudreau.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Grandes Batailles du passé: Dardanelles 1915. Une série historique de Henri de Turenne et Daniel Costelle. Réalisateur: Jacques Dupont. Participation de Juan Carmignani. La Turquie, liée à l'Allemagne dès août 1915, accueillit deux navires de guerre allemands. En février 1915, une expédition franco-britannique organisée par Churchill tenta de reconquérir les Dardanelles.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Carcajou et le péril blanc (4e de 7). Documentaire d'Arthur Lamothe. «Etranger dans son propre pays» (2e de 4). Un vieil Indien enseigne à son petit-fils les rudiments de la chasse à la martre; les collets des pièges en fer et la signalisation.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB ●
A l'est d'Eden. Drame réalisé par Elia Kazan, avec Julie Harris, James Dean et Raymond Massey. Un homme austère et vertueux a élevé seul ses deux fils. Ado-

SPORTEZ - VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

GOLF

RAY FLOYD a oeuvré un dernier parcours de 69 et il a remporté le tournoi de Sutton au Massachusetts. FLOYD a devancé par un seul coup, JACK NICKLAUS et il reçu la première bourse de $50,000.00. FLOYD a également porté ses gains à $1,000,000.00 et il devient ainsi le troisième millionnaire du golf. MILLER BARBER a pris le troisième rang, devant RICK MASSENGALE. Cette semaine commence l'omnium Canadien à Oakville Ontario, et, nous aurons les résultats la semaine prochaine.

Chez les dames, JOANNE CARNER a réussi un "birdie" au 17e trou de son dernier parcours, et, c'est ce qui a fait la diffférence, elle a remporté par un seul coup le tournoi (féminin) de Dublin en Ohio sur le circuit de la L.P.G.A., 1 coup de mieux que PAT MEYERS. CARNER a terminée avec un total de 207 pour les 54 trous, pour inscrire sa deuxième victoire sur le circuit, cette saison. LAURA BAUGH, DOT GERMAIN, et KATHY WITWORTH ont terminé sur un pieds d'égalité avec un 209. L'expatriée canadienne SANDRA POST a terminé à 8 coups de la championne avec un 215. La Québécoise, Jocelyne Bourassa, a inscrit un 229.

NATATION

En natation de longue distance, l'américain et ex-médaillé d'or de Munich JOHN CANSELLA, a mérité une victoire facile aux 24 heures de Latuque. CANSELLA a remporté les deux épreuves éliminatoires et la grande finale. Il a récolté $5,500.00, et il est maintenant le grand favori pour remporter la traversée du Lac-St-Jean qui aura lieu dimanche prochain.

MARATHON RIVIERE—LA—PAIX

Deux Néo-Zélandais ont terminé premier et second lors de la grande course Marathon 1977 Rivière-La-Paix. JOHN HESLOP a parcouru la distance en 5 heures 7 minutes et 1/2 seconde devant son compatriote GORDON FORD qui a pour sa part inscrit un temps de 5 heures et 27 minutes. La course pour bateaux à moteurs de 300 milles réalisée en quatre jours en partance de Grande Cache à destination de Peace River, sur la Paix s'est avérée un succès cette année, alors que 17 bateaux sur 30 ont terminé la course.

COMPETITIONS EQUESTRES

Les américains ont totalement dominé le grand prix Equestre de Bromont en enlevant les trois premières places. La victoire est allée à l'américain de New York BERNIE WARD. Il a devancé ses compatriotes CONRAD HUNFELD et RONNIE JENKINS. JIM ELDER a été le meilleur canadien avec une quatrième place, contre une sixième pour MICHEL VAILLANCOURT.

SOCCER

Le commissaire de la Ligue Majeure de Soccer de l'Alberta, BILL GILHESPY, a imposé une suspension et ce, pour un temps indéfini à l'équipe CROATE de Calgary, pour mauvaise conduite. Monsieur GILHESPY n'a donné aucun détail , mais a fait savoir que ces mesures disciplinaires s'étaient avérées nécessaires.

TENNIS

La troisième tête de série HAROLD SALOMON, des Etats-Unis, a remporté le championnat de Cincinnati et la première bourse de $16,000.00. SALOMON a défait le britanique MARK COX, en manches consécutives 6-2 et 6-3 en finale.

CHEVAUX

Un des rejetons du gagnant de la triple couronne le prestigieux cheval "Secrétariat" a été vendu lors d'une vente aux enchères de chevaux de l'année, pour la somme de $725,000.00 à un syndicat britanique. Cette vente a eu lieu à Lexington au Kentucky.

BASEBALL

Au moment où vous lirez ces lignes, la 48e reprise du match annuel des étoiles des ligues majeures du baseball, sera chose du passé. Au moment où j'écris ces lignes, les instructeurs BILLY MARTIN de l'Américaine et, SPARKY ANDERSON de la Nationale viennent tout juste de faire connaître leurs formations de départ.

L'inter DAVE CONCEPTION des Reds de Cincinnati de la Ligue Nationale a été nommé récipiendaire du trophée ROBERTO CLEMENTE, décerné à chaque année au meilleur joueur latino-américain qui évolu dans les ligues majeures de baseball. Le trophée CLEMENTE a été nommé en hommage à ROBERTO CLEMENTE ancienne étoile des Pirates de Pittsburgh, décédé en 1973, lors d'un écrasement d'avion transportant des vivres aux survivants d'un tremblement de terre au Nicaragua.

Le francais:

QU'ON LE PARLE DAVANTAGE ET QU'ON LE PARLE MIEUX!

COMPÉTENCE EN LANGUE SECONDE POUR LES CANDIDATS FONCTIONNAIRES

par Yvan Sinotte

OTTAWA - Le Commissaire aux langues officielles, M. Keith Spicer, estime que la Fonction publique fédérale devrait exiger de ceux qui y postulent un emploi nécessitant un diplôme universitaire, un standard minimum de compétence en langue seconde.

M. Spicer, qui venait de recevoir un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa, pense qu'il serait réaliste de réclamer un tel pré-requis à partir de 1986. "Une telle décision (qui pourrait être mise en application graduellement dès 1981 dans le cas des candidats à un poste de diplomate) apporterait, selon M. Spicer, un élément de motivation qui n'existe pas présentement dans les politiques d'embauchage de la Fonction publique: les parents d'enfants au niveau élémentaire, les étudiants des écoles secondaires et des universités auraient amplement le temps de s'apercevoir qu'une connaissance de la langue seconde serait un atout".

S'adressant à tous les canadiens anglophones et francophones, mais visant plus particulièrement ses compatriotes de langue anglaise, le Commissaire aux langues officielles a également souligné que cela équivalait à un incroyable défi de bon sens et de notre propre civilisation "de ne pas développer chez la plupart de nos diplômés d'écoles secondaires la plus élémentaire capacité de dialoguer avec leurs compatriotes de l'autre communauté linguistique".

Sur le plan universitaire, M. Spicer considère que les universités "devraient faire preuve d'imagination en insistant sur une connaissance de la langue seconde pour les candidats aux facultés des lettres, des sciences sociales ainsi que pour les candidats aux programmes de troisième cycle, et ceci à partir de 1981. Pour les candidats en science, ce critère devrait s'appliquer à partir de 1983. Ceci aurait pour effet de pousser les écoles élémentaires et secondaires à réviser leurs priorités en ce qui concerne l'enseignement des langues".

M. Spicer est aussi d'avis que les universités devraient instituer des méthodes améliorées d'enseignement, de formation des professeurs, de mise au point de matériel pédagogique en ce qui a trait à la question linguistique. "Elles devraient aussi ouvrir la voie à un enseignement plus pratique de la langue."

M. Spicer a de plus vertement semoncé les institutions universitaires. "Il y a au Canada quelque 70 institutions décernant des diplômes. A ma connaissance, aucune ne requiert la langue seconde comme condition d'admission. Seule l'Université d'Ottawa réclame une compétence raisonnable de ses diplômés du premier cycle. Nous devrions rougir de l'étroitesse d'esprit qui permet à une telle situation d'exister":

M. Spicer s'est dit très sensible à l'honneur que l'Université d'Ottawa lui faisait en lui conférant un doctorat honorifique. En effet, le Commissaire aux langues est un ancien professeur de cette université. "Cet honneur me procure d'autant plus de plaisir et suscite de ma part une gratitude d'autant plus vive qu'il émane d'une institution qui a fait de l'égalité linguistique un mode de vie."

(Le Droit, 6 juin 1977)

LE FRANCAIS PROGRESSE DANS LES FORCES ARMÉES

OTTAWA (PC). Les progrès accomplis en vue de faire disparaître les disparités concernant la langue au sein des forces armées sont tels que le recrutement des francophones n'est plus un problème aussi grave qu'autrefois, selon le chef de l'état-major de la défense.

Le général J. A. Dextraze, qui s'est félicité du programme linguistique des forces armées canadiennes, a énuméré les réalisations suivantes devant le comité de la défense de la Chambre des Communes:

- En cinq ans, le pourcentage des militaires francophones est passé de 18 pour cent à 23 pour cent, dans le cadre des efforts du ministère de la Défense en vue d'atteindre une participation équivalente à la proportion des francophones dans la population du pays.
- En huit ans, les disparités dues à la langue ont été éliminées, "sans aucun mal", dans les commandements supérieurs. Ceci est en voie d'être appliqué pour les employés civils du ministère.
- Les progrès du bilinguisme sont tels que des anglophones occupent maintenant des postes bilingues qui ne pouvaient être confiés auparavant qu'à des francophones parce que ces derniers étaient seuls à parler les deux langues.
- Les recrues peuvent maintenant suivre des cours dans l'une ou l'autre des deux langues officielles. Dans le passé, les recrues francophones se retrouvaient dans l'infanterie et devaient presque immédiatement suivre une formation en anglais.

Il y a maintenant quelque 5,000 militaires dans des unités composées exclusivement de francophones. Ceci est un avantage à la fois pour les francophones qui peuvent travailler dans leur propre langue et pour les anglophones bilingues qui peuvent ainsi mettre à profit leur étude du français.

Sur un effectif de 78,000 personnes, les forces armées compteraient à peu près 20,000 personnes en mesure de travailler dans les deux langues.

(Le Devoir, 2 juin 1977)

...Et vogue la galère!

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD
Le village historique Acadien de Mont Carmel

par Guy O'Bomsawin

En Acadie, il existe maintenant deux villages situés dans la même localité: Mont Carmel, Ile-du-Prince-Edouard.

Il n'y a rien de bien mystérieux là-dessous, mais il faut



savoir qu'un des deux villages constitue l'ancien lieu d'habitation des mont-carmellois de 1820, tandis que l'autre appartient à notre époque. Pour les gens de l'Ile-du-Prince-Edouard, ce phénomène de coexistence ne les impressionne plus, puisqu'il y a dé-





jà dix ans qu'a réapparu le Village des Pionniers.

"GRAND RUISSEAU"

Mont Carmel est situé à environ 20 milles à l'ouest de Summerside, sur la route Lady's Slipper.

C'est là qu'en 1812 les Paul Arsenault et Baptiste Gallant ont élu domicile, en compagnie de quelques familles du village de Malpèque (devenu St-Eleanors). A cette époque, il était devenu difficile de vivre chez les propriétaires Anglais, et la seule solution pour en arriver à vivre en paix, était de s'installer dans un nouveau coin de pays.

On a baptisé le nouveau patelin "Grand Ruisseau". (Encore aujourd'hui, on trouve des personnes âgées parlant de Grand Ruisseau pour désigner Mont Carmel)

RECONSTRUCTION

C'est en 1967 qu'un groupe de paroissiens de Mont Carmel, désireux de promouvoir la culture acadienne, ont entrepris de reproduire le Village des Pionniers.

Avec l'aide du gouvernement provincial, on a érigé dans un premier temps la petite église, "l'artisanat" et une maison de colon.

Tout est fabriqué de bois rond.

Au début de la présente décennie, on a complété l'agglomération en ajoutant graduellement une grange, une forge, un presbytère et une seconde maison d'habitant. Le restaurant "L'Etoile de mer" a ensuite été construit, ainsi qu'une école et un magasin.

UN VILLAGE, UN MONDE

Au début du dix-neuvième siècle, l'horizon des hommes s'arrêtait généralement à peu de distance de leur lopin de terre. Aussi, les institutions sociales représentaient tout leur avoir, tandis que les nouveautés en marchandise et en ouï-dire du magasin général étaient-elles leur seul reflet du reste de l'univers.

Il est intéressant d'apprendre que la cuisine du colon était son lieu par excellence. C'est là que toute la famille se rassemblait pour rire des bonnes histoires et pour chanter.

Quand il sortait de chez lui, le colon des années 1820 (qui était généralement fermier) passait de longues heures à la grange, dans laquelle, en plus de stocker la paille, il gardait vaches, boeufs et cheval.

Pendant ce temps, les enfants allaient s'entasser dans une petite école sombre et rustique, tandis que sa femme profitait de quelques instants de répit pour faire des courses au magasin et pouvoir, en boni, bavarder tout à son aise avec clients et flâneurs.

Il ne faut cependant pas croire que le mari, de son côté, n'arrêtait point de peiner. Officiellement, la forge du village était l'endroit où on fournissait aux habitants tout ce dont on avait besoin en outils, instruments et "souliers" de fer. Officieusement, c'était un bâtiment qui accueillait volontiers les mordus de politique et les amateurs de dames (jeu).

Bien sûr qu'il n'y avait pas de restaurant, mais ceci est affaire de bons vivants et c'est là qu'on se réunit maintenant pour échanger fourchette à la main. Ventre plein, on vous ouvre ensuite tout grand les portes de "L'artisanat", où les ouvrages exécutés par les Acadiennes de la région émerveillent l'oeil.

Le Village Pionnier Acadien est ouvert tous les jours de 10 h à 19 h. jusqu'au 15 septembre.

Si vous désirez plus de renseignements, adressez-vous au Village Pionnier Acadien, Mont Carmel, Ile-du-Prince-Edouard, (902) 854-2227.

LE MOT DU JOUR

PAUVRE CHEVAL!

Le cheval, la plus noble conquête de l'homme disait Buffon, n'a vraiment pas de chance. L'homme s'est servi de lui dans ses tournois, l'emploie comme bête de somme, après l'avoir chevauché dans ses guerres interminables où le pauvre quadrupède fut victime des boulets, des lances et des épées. N'oublions pas les corridas, exécution "en Style" de pauvres taureaux et honte (à mon avis) du monde civilisé, où le pauvre cheval n'a jamais la partie belle. Les yeux bandés, pendant ces combats, il meurt d'une façon horrible, éventré par les cornes du taureau furieux. Ce n'était pas assez. Ne voilà-t-il que nous, on se met de la partie la partie qu'on baptise de son estropié, (puisque joual vient de cheval mal prononcé), un dialecte hybride marqué de l'anglicisation la plus violente. On parle beaucoup du joual, ces temps-ci. Vous en lisez, vous des journaux en joual? Moi pas. Vous en entendez à la télévision, à Radio-Canada, vous du joual? Moi pas. Ou se cache-t-il donc? Dans certaines pièces de théâtre, oui. Dans certains quartiers pauvres on le trouverait peut-être. Bien sûr, on en parle. Les partisans de cette pauvreté qu'on voudrait nous donner en guise d'identité culturelle l'expliquent à longueur d'article, mais en employant, naturellement, le meilleur français.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

LE 28 JUIN DERNIER: OUVERTURE DU VILLAGE HISTORIQUE ACADIEN DU NOUVEAU-BRUNSWICK

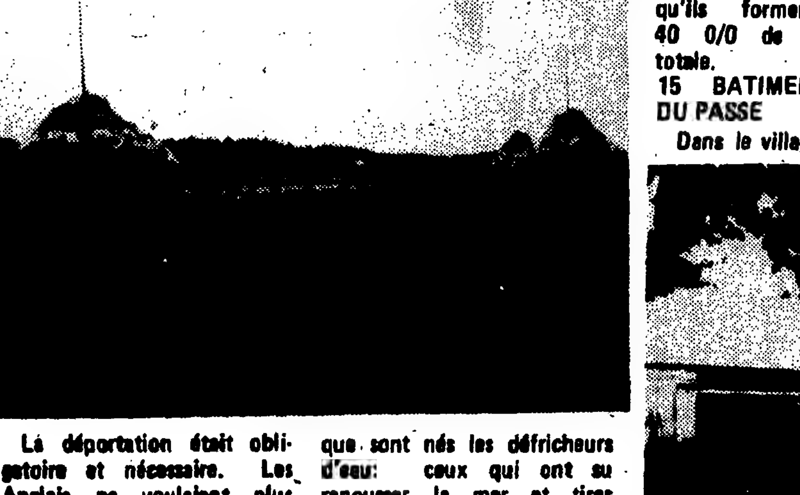
Mardi le 28 juin dernier, les journalistes envahissaient en effet le Village historique acadien venant tout juste d'être aménagé entre les localités de Caraquet et de Grande Anse, sur la côte nord-est du Nouveau-Brunswick.

A la fois coquet et représentatif du mode de vie de *l'Acadien de l'après-déportation*, le Village historique, dont Radio-Canada a montré d'éblouissantes images à son bulletin de fin de soirée au réseau national, constitue à la fois un attrait touristique de premier ordre et un lieu de pèlerinage.

1605 à 1755

C'est en 1605 que les premiers Acadiens mettaient *pied sur la terre d'Amérique*, en territoire colonial français, sur la côte atlantique.

Durant 150 ans, ils ont fait leur cette nouvelle terre d'adoption, et leur colonie appelée Acadie regroupait quelque 15,000 habitants lorsque les conquérants anglais les forcèrent à s'exiler aux quatre coins du continent.



La déportation était obligatoire et nécessaire. Les Anglais ne voulaient plus voir sur les lieux de leur conquête des gens qui refusaient de porter allégeance à la couronne d'Angleterre. Leur dédain était tel que la tête des Acadiens était même mise à prix. De fait, *le nouveau conquérant n'envisageait que l'ultime solution* du génocide, advenant que ces colons originaires de France n'acceptent l'exil.



Devant une situation aussi dramatique, les Acadiens ont donc pris la mer pour se diriger vers des rivages plus accueillants: la Louisiane, par exemple.

Nombre d'entre eux ne pouvant supporter cette séparation d'avec leur terre natale, ont repris la mer en sens inverse pour débarquer de nouveau sur les rives du golfe St-Laurent entre 1763 et 1780.

UN RETOUR AMER

Mais le berceil n'était pas aussi prometteur qu'ils auraient bien voulu qu'il soit.

De terre riche et féconde, il n'en restait que pour les Anglo-saxons. L'héritage des Acadiens de vieille souche ne consistait qu'en terrains impropres à la culture: marécages et basses terres balayées par la marée haute, c'est ainsi à cette époque que sont nés les défricheurs d'eau: ceux qui ont su repousser la mer et tirer profit du sol qu'elle laissait derrière elle après un combat long et acharné.

C'est sur la Rivière-du-Nord qu'a été reconstitué le village-type habité par les Acadiens de la fin du XVIII et du début de XIXe siècle.

Cet emplacement a été choisi en raison de ce qu'il représente d'historique. C'est dans cette région de Caraquet et de Grande Anse que les premiers réseaux de canaux d'assèchement ont été creusés, et c'est là que résident le plus grand nombre d'Acadiens au Canada, en proportion du territoire.



Aujourd'hui, les Acadiens ont passé le cap des 240,000 habitants, et la presque totalité de cette population vit dans les Maritimes.

Au Nouveau-Brunswick, leur concentration est telle qu'ils forment près de 40 0/0 de la population totale.

15 BATIMENTS SURGIS DU PASSE

Dans le village, on retrouve hommes, bêtes, maisons et bâtiments.



On y montre certaines activités de l'ancien temps: le cardage de la laine, le filage et le tissage; des guides portent même des costumes d'époque filés sur place.

Des artisans nous initient à l'ancienne méthode de fabrication des bardeaux de cèdre, du savon, des chandelles et des objets en fer forgé et nous montrent comment faire sécher la morue et la mettre en tonneau.

Tout, dans le village, nous rappelle la période entre 1770 et 1880.

Les deux seules exceptions sont un grand parc de stationnement et le Centre d'accueil; ils sont modernes.

Tous les bâtiments, sauf la chapelle, ont été démolis puis reconstruits sur place; ils viennent d'un peu partout au Nouveau-Brunswick.

Le Centre d'accueil abrite un cinéma une salle d'exposition, une cafétéria et des bureaux.

Ailleurs se trouvent une pêcherie et cinq fermes avec maison et bâtiments.

Il y a, en tout, 10 maisons reconstruites; un magasin général, une taverne, une école, une forge, la reproduction d'un pont de 1827 et la réplique d'une chapelle de 1831.

Deux bâtiments qui semblent surgir d'un autre monde, tranchent sur le reste; il s'agit de l'entrepôt Robin et de la maison Blackhall.

Les Acadiens, très pauvres, dépendaient largement de la compagnie Robin, Jones and Whitman pour leur subsistance; ce qui explique la présence de l'entrepôt au village historique acadien.

La compagnie troquait le matériel de pêche et la nourriture, contre le poisson. Des bons permettaient aux villageois d'acheter le nécessaire, mais uniquement de la compagnie.

Le bâtiment Robin, construit vers 1855, a été transporté de Caraquet.

L'importance du rôle de James Blackhall dans la région de Caraquet était plus politique que commercial.

L'architecture de sa maison s'inspire du style écossais et c'est de loin la maison la plus cossue du village.

Les autres sont des maisons de colons: solides, pratiques, ne contenant que le strict nécessaire.

La plus ancienne, construite en 1783, appartenait à Jean-Baltazar Martin, un fermier. C'est la seule dont le plancher soit en terre.

La maison la plus récente, construite par Charles Godin, date de 1889. Elle contenait un magasin et, pendant un certain temps, un bureau de poste.

La maison de Louis Poirier vendait des boissons alcooliques que l'on pouvait aussi consommer sur place. En ce temps-là, on buvait surtout du vin et du rhum.

La petite école vient de Chockpish, près de Richibucto dans le comté de Kent. Ouverte en 1879, elle comptait 32 élèves rassemblés autour du poêle à bois.

La chapelle blanche est une réplique faite à partir de photographies d'une chapelle de Sainte-Anne-du-Bocage, construite entre 1831 et 1838.

Tous les meubles des maisons sont authentiques et fabriqués à la main par des Acadiens. Ils viennent d'un peu partout dans la province et, à l'occasion, ont été réparés.

La plupart des vieilles maisons viennent du comté de Gloucester, région voisine immédiate de Caraquet, qui attire sa part de touristes.

Caraquet a jadis eu la plus longue rue principale de tous les villages du Canada (7 milles ou 11 kilomètres). Cette distinction, elle la perdit en devenant une ville, mais elle sut garder son charme original, celui d'un important centre de pêche.

L'hébergement dans la ville est bon et l'hôtel Paulin, doté d'un permis pour servir des boissons alcooliques, offre d'excellents repas.

Les amateurs de sports peuvent combiner une visite du village historique acadien à une journée de pêche. Le thon rouge géant de l'Atlantique pèse parfois plus de 1,000 *livres* (450 kg.).



Caraquet est situé à 152 milles (253 km) de Moncton et est desservie par Air Canada et Eastern Provincial Airways.

Elle se trouve à 125 milles de Matapédia (237 km), à la frontière séparant le Québec du Nouveau-Brunswick, et à 575 milles (926 km) de Montréal.

Pour plus de renseignements au sujet des voyages organisés dans votre région, communiquez avec votre agent de voyages ou avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa, Canada, K1A 0H6.



Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec. APFHO.

Têtes de Cacahuète

Le cirque

Dans le mot CIRQUE, changez deux lettres voisines pour obtenir un nouveau mot. Supprimez une lettre et refaites deux fois cette opération. Le troisième mot obtenu a un rapport avec le cirque. L'avez-vous trouvé ?

GIRAFE EN LIRETTES

Fournitures: carton de 1,5 mm d'épaisseur: 42 x 70 cm; un tranchet à lames interchangeables ou des ciseaux robustes; une règle graduée; coton solide (une pelote de 50 grammes); restes de tissus (lainages, jerseys, feutrine, etc.) ne s'effilochant pas beaucoup; une feuille de papier; du ruban adhésif; quelques boîtes de conserve vides; la trousse de couture (aiguille, fil à coudre, dé et ciseaux); des crayons de couleur.

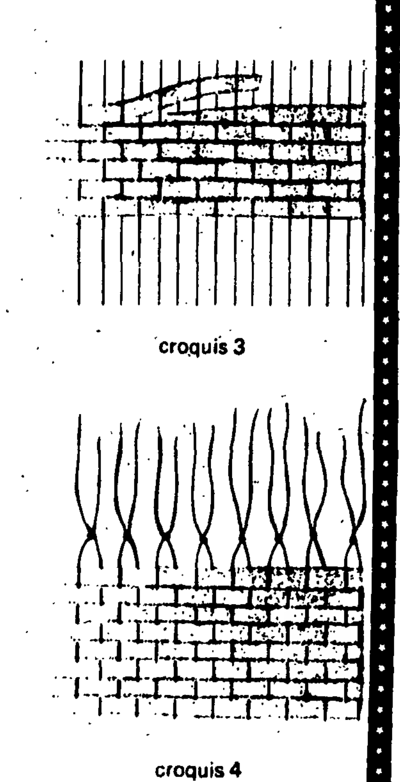
Tracez, sur les bords AB et CD du carton, une série de repères, de centimètre en centimètre, puis coupez avec le tranchet ou les ciseaux toute l'épaisseur du carton sur un centimètre de longueur à chacun des repères (croquis 1). Vous obtenez ainsi 41 fentes à chaque extrémité. Votre métier est construit.

Vous allez maintenant tendre les fils de *chaîne* avec votre pelote de 50 g que vous déviderez au fur et à mesure de votre travail : faites une boucle avec le bout du fil, passez cette boucle autour de la première languette de carton (en C, voir croquis 1), tendez votre fil et passez-le autour de la deuxième languette, en A, puis redescendez vers C pour le passer derrière la troisième languette, et continuez ainsi à tendre votre chaîne sur ce métier improvisé ; terminez par un nœud solide autour de la dernière languette, en B (croquis 1).

Préparez le dessin sur la feuille de papier et fixez-le avec du ruban adhésif sur le carton, au centre du futur panneau qui mesurera, terminé, 40 sur 55 cm. Préparez les tissus en les coupant en bandes ou *lirettes* de 0,5 à 1 cm de large, sans vous occuper du droit fil. Groupez ces lirettes par types de tissus et par couleurs dans des boîtes de conserve. Ces lirettes vont constituer la *trame* de votre tissage (croquis 2). Glissez-les avec les doigts alternativement sous et sur chaque fil de chaîne, en intervertissant à chaque rang. Tassez bien les rangées en passant les doigts entre les fils de chaîne pour que les lirettes soient bien serrées, et veillez à ce que la largeur soit toujours de 40 cm. Pour les raccords, croisez les extrémités (croquis 3). Utilisez des lirettes de coloris à peu près semblables mais de natures différentes : gros lainage, jersey fin, cotonnade, etc. Le résultat sera plus joli que si vos lirettes étaient toutes du même tissu. Lorsque le tissage en arrive au dessin, choisissez les couleurs en fonction de celui-ci. Les raccords ne se font plus, comme pour le fond, en croisant les extrémités : abandonnez en dessous le bout de lirette qui reste et commencez la nouvelle couleur en réservant quelques centimètres que vous glissez également entre le tissage et le carton.

Lorsque vous avez tissé 55 cm, coupez les fils de chaîne à chaque encoche du côté AB, et nouez-les 2 par 2, pour maintenir la trame en place (croquis 4). Le tissage se retire ensuite facilement des encoches du côté CD où l'on a commencé le travail. Sur l'envers, si vous voyez que les lirettes ne sont pas fixées solidement, cousez simplement les quelques fentes déterminées par les changements de couleurs.

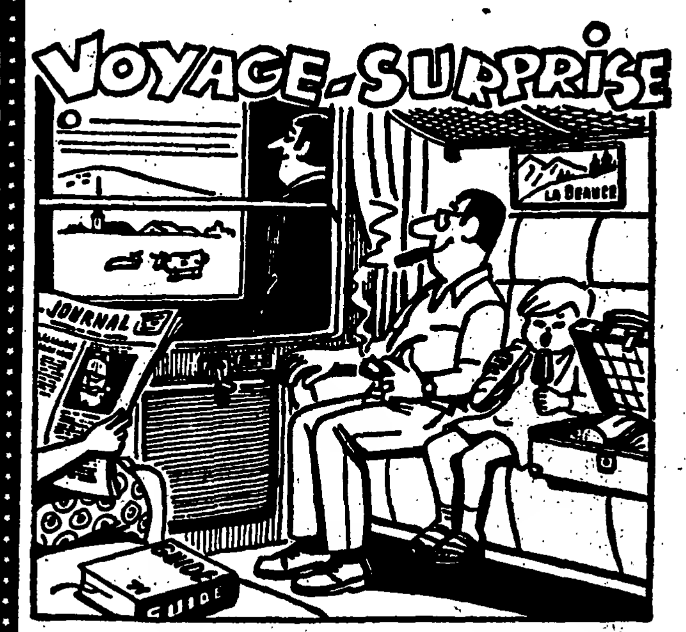
croquis 1



croquis 2

croquis 3

croquis 4



Le train file dans la campagne mais dans ce compartiment, les surprises s'accumulent. Observez attentivement le dessin et vous les trouverez.



Dans ce port, le dessinateur a commis volontairement cinq erreurs. Les trouvez-vous ?

S.O.P.

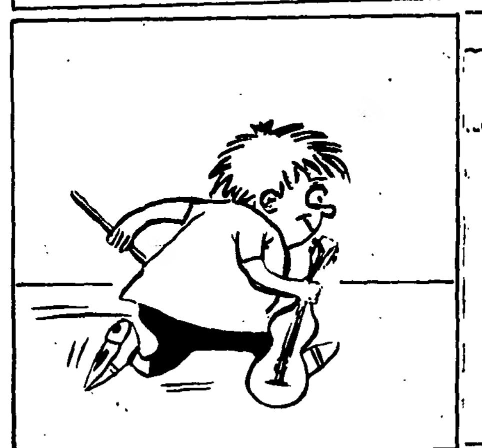
SOLUTIONS

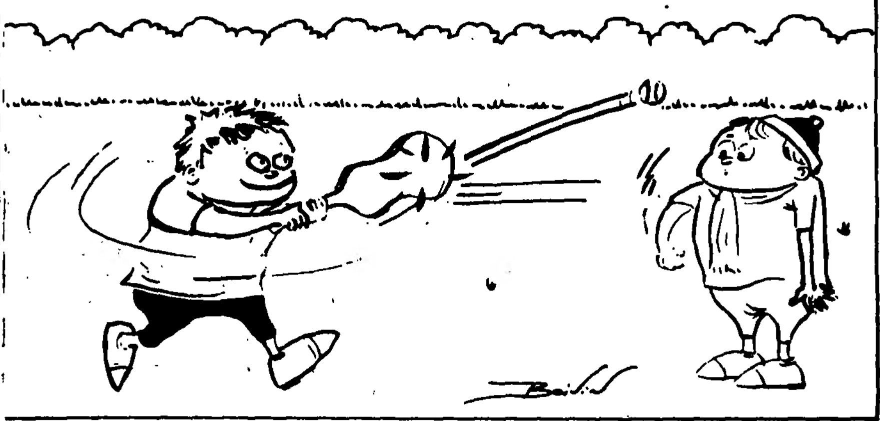
BONNE PÊCHE
1. Le pêcheur rame à l'envers. - 2. Les poissons ne sont pas des sardines. - 3. La porte du phare donne sur la mer. - 4. Les numéros, sur la barque, sont à l'envers. - 5. La flèche de la pancarte est tournée vers le large.

VOYAGE SURPRISE
1. Photo du journal à l'envers. - 2. guide : couverture à l'envers. - 3. Le couloir devrait être de l'autre côté du compartiment. - 4. L'homme fume en même temps pipe et cigare. - 5. L'enfant mange à la fois une glace et un sandwich. - 6. La poignée de la mallette est sur le couvercle. - 7. La photographie intitulée "La Beauce" représente un paysage de montagne.

CIRQUE
Conque. - Corne. - Cornac.

ROFFE





MOTS CACHES

8 lettres cachées

R	E	A	C	T	I	O	N	O	R	E	P	P	A	N
A	A	R	I	D	E	O	O	R	A	N	G	E	O	O
L	A	C	E	T	I	P	I	C	H	E	T	I	R	I
E	R	H	I	S	B	D	T	O	T	I	T	E	E	T
U	M	E	E	S	A	H	A	I	U	A	I	D	L	C
R	E	T	T	E	M	A	R	L	R	L	I	U	I	U
U	T	I	R	E	E	E	U	U	A	T	I	M	T	R
E	I	S	E	P	S	A	G	P	A	T	E	U	X	T
S	S	S	E	R	T	I	I	A	C	U	R	T	E	S
I	O	A	I	A	F	E	F	L	R	E	E	N	T	E
L	N	G	R	S	V	A	S	A	L	D	N	E	R	D
A	N	E	N	I	M	E	N	B	E	T	E	G	E	O
T	E	A	C	I	R	C	A	R	T	O	N	N	B	T
O	R	O	N	U	H	C	R	E	A	G	I	A	I	U
T	N	E	M	E	V	I	T	A	N	R	E	T	L	A

Alternativement
ames
archet
aride
armet
autodestruction

Bête

Cable
carton

Dalat

Edita
être

Famine

Gaspésie
gardénia

Lacet
liberté
luit*
lit

Napperon
nocive
noisette

Orange

Palabre
palier
pâteux
pichet

Racisme
raleur
ranche
rame
réaction
réagi
rite

Sert
sérum

Tangent
tare
tisonner
tissage
totaliseur
transfiguration*
truca

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DE LA SEMAINE DERNIERE: Originale

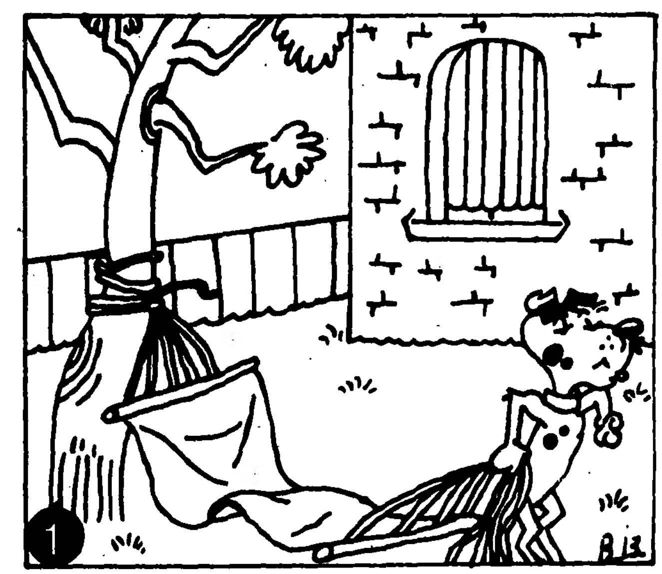
GAGNANTE: Madame D. Pelletier, Lancaster Park, Alta

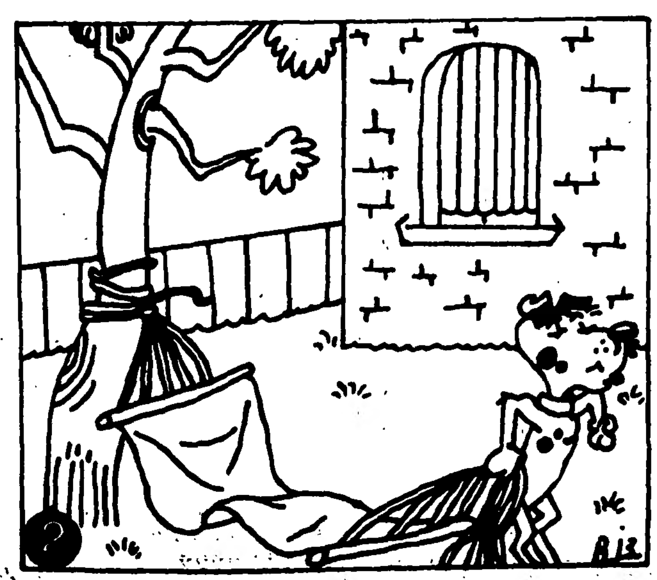
PRIX DE CETTE SEMAINE: "LA BARRE DU JOUR" de Les Presses de l'Université de Montréal, 226 pages

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

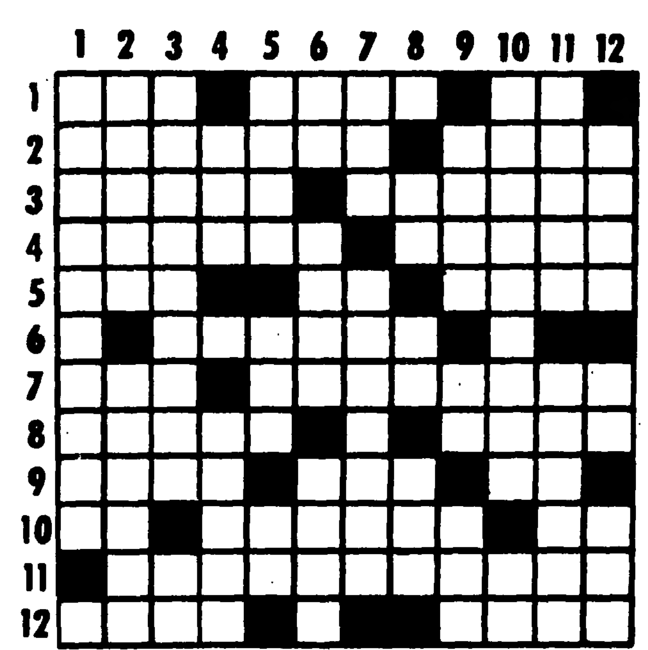
LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROÏSÉS



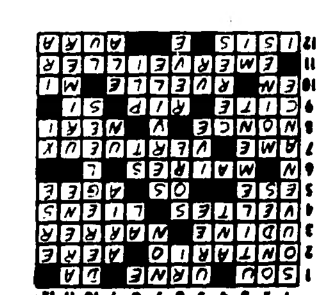
HORIZONTALEMENT

1– Petite monnaie de cuivre. – Vase ornemental. – Particule.
2– Province. – Au grand air.
3– Ville italienne. – Faire connaitre par un récit.
4– Ancienne mesure pour les liquides. (pl.).– Attaches
5– Dans la rose des vents. – Partie dure du corps humain. - Vieille.
6– Premier magistrat (pl.).
7– Conscience. – Qui est inspiré par la vertu.
8– Ambassadeur du Pape. – Prêtre italien.
9– Ville. – Sur les monuments funèbres. – Aussi.
10– Dans. – Petite rue. – Nég.
11– Inspirer une vive admiration.
12– Femme d'Osiris. – Possèdera.

VERTICALEMENT

1– Souvenir lointain (vx).
2– Flots. – Religieux.
3– D'une manière qui rend service. – Milieu.
4– Fin de participe. – Fille de Saturne.
5– Que l'on rencontre dans l'urine. – Germandrée. – Ville de Chaldée.
6– D'un verbe gai. – Nom des groupes des corps reproducteurs chez les fougères. – Songe.
7– Négation. – Qui appartient à l'état d'esclave.
8– Symb. chim. – Saint. – Double fait à du linge.
9– Mélodie. – Premier. – Roi. des Israélites.
10– Immorales. – Parcouru des yeux.
11– Espace sablé. – Evacuer l'urine.
12– Anneau de cordage. – Onze. – Se transportera dans un un lieu.

SOLUTION



ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 22 juillet

Armand L. BERUBE, New Sarepta
Sr Madeleine CLOUTIER, s.s.c., Calgary
Mme Joanne A. DECHAINE, Ste-Lina
Roland JETTE, Fort McMurray

SAMEDI, le 23 juillet

Mlle Florence BARIL, Edmonton
R. P. Louis COLLIN, o.m.i., Oshawa, Ontario
Patrice B. DALLAIRE, Mallaig
J. Georges DESROSIERS, Marie-Reine
R.P. Joseph JEAN, o.m.i., Desmarais
Gérald ST–ONGE, Hinton

DIMANCHE, le 24 juillet

Léonidas CADRIN, Edmonton
Mme Jacqueline CLOUTIER, Donnelly
Mlle Denyse A. HEBERT, Edmonton
Paul HOUDE, Girouxville
Laurent LAMOUREUX, McLennan
Sr Hélène LEVASSEUR, s.c.e., Trochu
Gilbert PROULX, Bonnyville
Roland J. REQUIER, Falher
Léo-Paul SOUCY, Falher
Mlle Paulette TROTTIER, Edmonton
Albert VAN HECKE, Sherwood Park

LUNDI, le 25 juillet

Arthur JUBINVILLE, Fort Kent
Georges P. MICHAUD, Mallaig
André Paul NOLETTE, Girouxville
Mario OUELLET, Hinton

MARDI, le 26 juillet

Mme Adèle BLAIS, Edmonton
Jean-Louis THIBAULT, Edmonton

MERCREDI, le 27 juillet

Jean-R. BERGERON, St-Isidore
Gilles COLLINS, Edmonton
Laurent HURTUBISE, St-Paul
Albert Joseph LAPLANTE, Fort Kent
M. l'abbé Réal LEVASSEUR, Athabasca
Albert MENARD, Fort McMurray
Réal C. MONFETTE, Falher

JEUDI, le 28 juillet

Maurice BELLERIVE, Mallaig
Raymond CROTEAU, Bonnyville
Jules B. JOURNAULT, Lafond
Robert LEROUX, Edmonton
Mme Françoise LUSSIER, Tangente
Mme Jacqueline MORRISSETTE, St-Albert
Daniel TREMBLAY, High Level
Marc VAN BRABANT, St-Paul

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 961-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2313
- RIVIERE-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

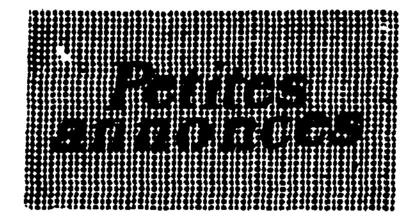
RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 . 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.



M. Albert Blanchette

CARTES D'AFFAIRES



TERRAINS A VENDRE

- 3 lots de 3 acres chacun.

- *situés à 1 mille et demi du village - 1 mille et demi de la Route Rurale 2.*

Pour plus de détails:

Tél.: 961-3934
ou 961-3880



CIMETIÈRES CATHOLIQUES

de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES
10139-112e rue Tél.: 426-3380

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"TENDERS FOR OVERLAY RUNWAY 10-28, TAXIWAYS AND RELATED WORK AT CALGARY INTERNATIONAL AIRPORT, CALGARY, ALBERTA."

seront reçues jusqu'à 3h00 p.m. (H.A.R.), le 8 août 1977.

La soumission comprend une hausse de béton et d'asphalte mélangés d'environ 59,000 tonnes (53,513 t), le revêtement du terrain d'approximativement 13,000 verges cubes de terre (9,932 mètres cube), des modifications d'environ 21 acres (8,5 hectares), les révisions de l'éclairage du terrain d'aviation, et tout le travail relatif à cet aménagement.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, T5K 1G3, moyennant un chèque bancaire visé de $75.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5182.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Calgary, Edmonton, (nord et sud), Alberta; à la Amalgamated Construction Association, Vancouver, C.B.; à la Southam Building Reports, Winnipeg Builder's Exchange à Winnipeg, Manitoba; Régina, Saskatoon, Saskatchewan.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D. J. Dewar
Administrateur de la
région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e Ave S.E. Calgary, Alberta; 1110 W Georgia Street, Vancouver, C.B.; 902 Spadina Crescent, Saskatoon, Saskatchewan; 201 Edifice Fédéral, 269 Main Street Winnipeg, Manitoba; Hay River, T.N.O.; Yellowknife, T.N.O.; Fort Simpson, T.N.O.; Fort Smith, T.N.O.; Inuvik, T.N.O.

PROJET NO. 034355
EDZO, N.W.T. NURSES RESIDENCE FOR HEALTH & WELFARE, CANADA

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton, et Calgary, Alberta; Saskatoon, Saskatchewan; Vancouver, C.B.; Winnipeg, Manitoba et Hay River et Yellowknife, T.N.O.

Date limite: le 1er septembre 1977
Dépôt: $100.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:
M. L. R. Humphrey, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7715

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous-contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Alberta Bid Depository situé à l'Association de construction d'Edmonton, 10415 - avenue Princess Elizabeth, Edmonton, Alberta. Elles devront parvenir avant 2h00 p.m. (H.A.R.), lundi, le 29 août 1977. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

"Je n'ai que deux intérêts: la santé de votre piano et ma réputation"



J.A. DÉRY

11309-125e rue
Edmonton

Téléphone : 454-5733

- Accordeur de pianos et technicien
- Membre de la P.T.G. et A.P.T.T.A.
- Concessionnaire pour pianos neufs et pianos d'occasions





Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e Ave S.E. Calgary, Alberta.

PROJET NO. 034988
C.P.S. STAFF COLLEGE ROOF REPLACEMENT
EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Calgary, Edmonton, Alberta.

Date limite: le 10 août 1977
Dépôt: $25.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:
M. S. E. Pupek, directeur du projet,
Ministère des Travaux publics, Winnipeg
Tél.: (204) 985-2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRES

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour **"PROJET NO. 34169 - FORT RESOLUTION, N.W.T. PREFAB R.C.M.P. MARRIED QUARTERS SINGLE FAMILY DWELLING"** qui était fixée au 21 juillet 1977 a été reportée à 11h30 a.m. (H.A.R.) le 28 juillet 1977.

J. E. Peach
Directeur régional
Services administratifs et financiers
Région de l'Ouest



Agence d'immeubles

GUY C. HEBERT
Gérant

JOHN G. KINGSTON
Vendeur

BLAIR DORE
Vendeur

14 rue Perron,
St-Albert, Alberta
T8N 1E4

Signaler au bureau: 459-7786

Le centenaire de Hermann Hesse

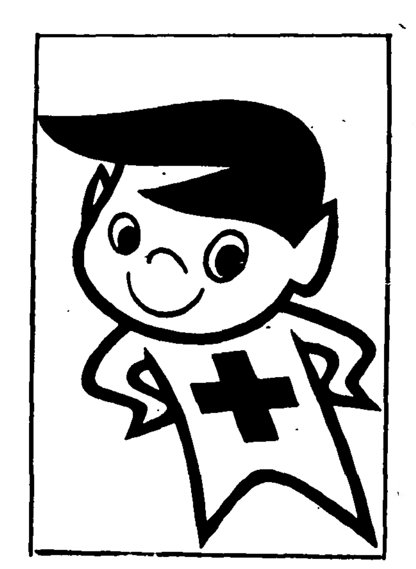
(suite de la page 8)

me? La réponse à cette question, les lecteurs de ses livres la lui apportèrent avec une abondance et une chaleur qui paraissent croître à mesure que lui-même se retire du monde. Celui qui, par ses livres, apporte la paix, la joie et la richesse spirituelles à d'innombrables hommes et femmes, celui-là peut bien se claquemurer dans le Tessin ou ailleurs, il reste le compagnon fraternel de tous.

MICHEL TOURNIER.
Le Monde, 05.07.77

---

(1) J. K. ce sont aussi les initiales de John Kennedy, ce président des U.S.A. dont on a dit que l'assassinat découlait fatalement d'une société américaine qui ne pouvait pas se reconnaître en lui.



Les guides

Vivre avec l'impôt est le titre d'un monumental ouvrage de Robert Pouliot paru aux éditions Quinze et documenté au point de justifier amplement son prix de $8.95. De fait, ce livre s'avère beaucoup plus qu'un guide et constitue un document de valeur qui aidera tout un chacun à réduire son fardeau fiscal.

□

Un autre livre qui apporte de l'eau au moulin de lexicologie: le **Lexique des termes techniques** (anglais-français) de Ray J. Pollet, publié aux éditions Leméac. Cet ouvrage comporte plus de 1600 rubriques.

□

En coédition avec le ministère de l'Agriculture du Québec, les éditions Stanké viennent de publier un livre invitant et abondamment illustré sous le titre **Vacances dans les fermes du Québec**. Plus de 150 bonnes adresses figurent dans ce quide: c'est tout dire.

□

Toujours chez Stanké, notons la parution de **Les arbres du Québec** de Marc Meloche; ce recueil de moins de 200 pages recense 90 variétés. On regrette seulement que l'éditeur se soit contenté de dessins en noir et blanc qui rendent l'identification difficile.

□

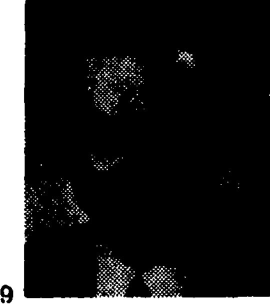
En traduction de l'américain, les éditions du Jour nous offrent **Parents efficaces** du Dr. Thomas Gordon; cette approche permettrait de combler «le fossé des générations» et de mettre un peu d'ordre dans les familles contemporaines.

□

Vous pouvez toujours être un meilleur vendeur: ainsi l'explique J.T. Auer dans un livre paru chez Stanké.

MINI-MEMO

Assemblée mensuelle du Comité Régional de l'A.C.F.A.: Morinville-Legal-Vimy le 2 août 1977.





RECHERCHISTE-INTERVIEWER

CBXFT TELEVISION cherche un recherchiste-interviewer pour son émission d'affaires publiques.

QUALIFICATIONS:
- Excellent français parlé et écrit
- Niveau universitaire
- Bonne présentation
- Expérience semblable souhaitée

DATE LIMITE: le 10 août 1977
ENTREE EN FONCTION: le 6 septembre 1977

d'urgence envoyez un résumé personnel à: MAURICE OLSEN, réalisateur
CBXFT
8861 - 75e rue
Edmonton
T6C 4G8